



17^{ème} Rendez-vous de l'histoire
Cycle cinéma : LES REBELLES
du 8 au 14 octobre 2014

Sous la présidence de **Lucas BELVAUX** et sous le parrainage de la **Région Centre**,
en partenariat avec le cinéma Les Lobis et l'association Ciné'fil.

L'ÉDITO DE SYLVIE LE CLECH

Directrice régionale des affaires culturelles



Sylvie Le Clech © DR

Le cycle cinéma des *Rendez-vous de l'Histoire* à Blois, n'est pas tout à fait un festival de cinéma, mais il est peut-être plus. Il réussit, en effet, à nourrir la thématique de la manifestation littéraire, renouvelée chaque année, par une programmation dont la qualité et la richesse sont pérennes, au fil des éditions.

Pour cette 17^e manifestation, le cycle cinéma présidé par Lucas Belvaux met donc en scène « Les Rebelles » aussi dénommés « militants ou indignés » à

travers de nombreux temps forts, avant-premières, rencontres et des cartes blanches offertes aux différents partenaires de la manifestation.

Si l'acte de rébellion est présent dès la naissance de l'humanité, il l'est très vite au cinéma dans de très nombreux scénarios, et parfois tout simplement dans le titre **LE REBELLE** de King Vidor (1949) ou celui de Gérard Blain (1980). Aucun film de genre n'échappe à cette thématique (westerns, policiers, drames, films de guerre, films politiques ou historiques) que l'on retrouve également dans de nombreux documentaires.

Une sélection d'une soixantaine de films nous est ainsi proposée, y compris des films issus des catalogues des dispositifs nationaux d'éducation à l'image **ZÉRO DE CONDUITE** de Jean Vigo, **LES QUATRE CENTS COUPS** de François Truffaut ou **BONNIE AND CLYDE** d'Arthur Penn.

Il convient de mentionner également les « Rencontres pédagogiques » offrant de nombreux parcours pour les enseignants, les élèves et les étudiants.

Je tiens à féliciter les responsables de cette programmation et je me réjouis de soutenir doublement cette manifestation, au titre de la diversité culturelle et de l'éducation artistique.

L'ÉDITO DE FRANÇOIS BONNEAU

Président de la Région Centre



François Bonneau © DR

& DE CAROLE CANETTE

Vice-présidente du Conseil régional, chargée de la culture



Carole Canette
© Géraldine Aresteanu

La Région Centre mène depuis de nombreuses années une action d'envergure en faveur du développement culturel, vecteur de lien social, d'épanouissement personnel et source de rayonnement pour nos territoires. Dans ce contexte, nous soutenons avec fidélité et détermination *Les Rendez-vous de l'histoire*, qui constitue la plus vaste université ouverte à tous dans cette discipline.

La 17^e édition placée sous la présidence de Michelle Perrot a pris pour thème « Les Rebelles » avec une grande richesse et diversité d'approches de nature à mettre en lumière les multiples facettes de ce beau sujet. Peuples ou individualités, écrivains, philosophes et artistes, élus ou citoyens, femmes en lutte et défenseurs des droits... Toutes et tous ont rendez-vous en maintes circonstances avec cette question du consentement ou de l'insoumission...

La Région parraine une nouvelle fois le cycle cinéma, présidé par le cinéaste et acteur Lucas Belvaux. Ce cycle bénéficie comme à l'habitude d'un partenariat avec Ciclic, Agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique qui proposera un programme « Libres Courts ». La soirée d'ouverture, présidée par la Région Centre est consacrée au film documentaire de Stéphanie Valloatto traitant des caricaturistes en présence de la réalisatrice et du dessinateur de presse Plantu associé au projet.

Une cinquantaine de fictions et de documentaires seront présentés tout au long du cycle, ainsi que de nombreux débats et communications. Nous voulons remercier ici celles et ceux qui ont rendu possibles ces propositions très riches et souhaitons une pleine réussite à ce cycle cinéma des *Rendez-vous de l'Histoire*.

PRÉSENTATION DU CYCLE CINÉMA

Comme chaque année depuis 16 ans, le cinéma offre aux festivaliers d'autres approches de l'histoire, par sa capacité à incarner, à mettre en scène, à émouvoir, à interpeller. Il est vrai qu'un thème comme « Les Rebelles » induit d'emblée des représentations puissantes, allant de l'individuel au collectif, celles d'hommes et de femmes dressés contre les pouvoirs et les injustices. Les choix du cycle cinéma en offrent de multiples exemples, de Spartacus à Mickael Kohlhaas, en passant par les Camisards, Mandrin, les révoltés de **IF...** jusqu'aux caricaturistes contemporains qui seront à l'honneur de la soirée d'ouverture, aux femmes en lutte de **ON A GRÉVÉ**, aux foules révoltées de **MAÏDAN**, aux Indignés de **PROTEST !**, ou aux rebelles libyens ou syriens. Le cinéma sait aussi se faire rebelle, être un outil de contestation, comme en témoignent les vidéos féministes des années 1970, ou les films de l'ex RDA présentés à Blois, autrefois bien vite censurés.

En croisant la fiction et le documentaire, le patrimoine et la production la plus récente, la programmation du cycle cinéma offre donc de multiples ouvertures sur la notion de rebelle, tour à tour exalté et craint, triomphant ou vaincu... Le président de ce cycle, Lucas Belvaux, dans les deux films présentés, **LA RAISON DU PLUS FAIBLE** et **CAVALE** l'illustre parfaitement.

Les Rendez-vous de l'histoire sont aussi l'occasion d'entendre des historiens et des spécialistes de l'image commenter et décrypter les archives, comme celles de l'INA, de la BnF, du CNC, de Ciclic, etc., débattre du statut et des usages de celles-ci, et présenter des communications savantes et stimulantes. Puisse cet éclairage indispensable du cinéma nourrir à la fois la curiosité intellectuelle, la conscience historique et politique, et le plaisir de chacun !

Jean-Marie Génard, responsable du cycle cinéma

SOMMAIRE

- 1 Les éditoriaux
- 2 Sommaire, présentation et remerciements
- 3 Lucas Belvaux, président du cycle cinéma
- 5 Soirée d'ouverture / Avant-première
- 6 Zoom sur René Allio
- 7 Films « rebelles » d'ex-RDA
- 8 Carte blanche au festival de Pessac
- 9 Carte blanche à la BNF et au CNC
- 10 Carte blanche à Arte
- 11 Carte blanche à l'INA
- 14 Carte blanche à Ciclic
- 15 Carte blanche à l'Institut Jean Vigo
- 16 Carte blanche à Ciné'fil
- 17 Carte blanche à Ciné Dimanche
- 18 D'autres films de fictions
- 21 D'autres films documentaires
- 25 Les prix
- 27 Les communications
- 28 Les horaires

REMERCIEMENTS

Le cycle cinéma, organisé sous l'égide du Centre européen de promotion de l'histoire et de son directeur Francis Chevrier, est parrainé par la Région Centre et soutenu par la Drac Centre. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Les collaborations multiples et fidèles avec les grandes institutions de conservation et de valorisation de la mémoire audiovisuelle française et aussi allemande sont une des caractéristiques des Rendez-vous de Blois. S'y ajoutent cette année des liens avec le festival international du film d'histoire de Pessac et l'Institut Jean Vigo de Perpignan. Nous leur exprimons toute notre reconnaissance.

Rien ne serait possible sans l'engagement de l'association Ciné'fil de Blois qui participe aux choix de programmation et dont la médiatrice culturelle, Marie Tassigny, réalise ce catalogue. Saluons aussi le professionnalisme de l'équipe du cinéma Les Lobis autour de Philippe Dejust, Vanessa Ode et Nicolas Olivier, et le rôle à nos côtés de la régisseuse Perrine Delattre.

LUCAS BELVAUX, PRÉSIDENT DU CYCLE CINEMA

LUCAS BELVAUX, DE L'ORDINAIRE DES CHOSSES AUX RÉBELLIONS LUCIDES

Lucas Belvaux est un peu comme Chaplin dans **LE PÈLERIN**, un homme à cheval sur la frontière, acteur et réalisateur, Belge mais jouant et réalisant autant en France que dans son pays natal, son cinéma lui ressemble et ne se laisse pas facilement enfermer dans la taxinomie des genres. En 2006, dans la trilogie, **UN COUPLE ÉPATANT**, **CAVALE**, **APRÈS LA VIE**, coup de maître, il s'amuse à disséquer une même histoire, ou presque, en envisageant des points de vue différents portés chacun par des genres différents, la comédie bourgeoise, le polar, le thriller, sans jamais renoncer à ce que dans chaque opus se retrouvent des éléments des trois genres. Cette disposition, familière aux amateurs de la représentation graphique du ying et du yang, était, dans une telle pureté, novatrice au cinéma. Le succès fut au rendez-vous. On retrouve dans ses films suivants, **LA RAISON DU PLUS FAIBLE** (2006), **LE RAPT** (2009), **38 TÉMOINS** (2012) **PAS SON GENRE** (2014), le même souci de surprendre comme la vie nous surprend.

C'est que, non content de faire un cinéma transgenre, Lucas Belvaux construit une œuvre centrée sur le fonctionnement de notre société. Si le terme de cinéaste social serait à son égard réducteur et peu pertinent, la préoccupation qu'il a du positionnement social de ses personnages en fait un témoin éclairé et partisan, au bon sens du terme, de notre époque. Des cicatrices jamais fermées du terrorisme révolutionnaire des années 1970 de la trilogie à une variante amoureuse de la lutte des classes dans **PAS SON GENRE**, en passant par la douloureuse découverte de son abandon et donc de son humanité de Stanislas Graff dans **LE RAPT**, la lâcheté ordinaire des individus dans une société atomisée dans **38 TÉMOINS** et la rébellion aussi rageuse que vouée à l'échec des ouvriers réduits au chômage de **LA RAISON DU PLUS FAIBLE**, c'est le sursaut de victimes restées, ou devenues, rebelles que Lucas Belvaux porte à l'écran. Dans la grisaille d'une société qui apparaît aussi dépourvue d'issues que la fameuse rue en T des premiers Charlot, Lucas Belvaux lâche des personnages ordinaires, ou réduits à l'ordinaire, et, les amenant à la conscience du monde et d'eux-mêmes, les transforme en rebelles moins préoccupés du succès de leurs entreprises que lucides.



Michel Cadé

Président de l'Institut Jean Vigo de Perpignan

Professeur émérite à l'université de Perpignan Via Domitia



■ LA RAISON DU PLUS FAIBLE

LUCAS BELVAUX (FICTION, FRANCE-BELGIQUE, 2006, 116 MIN, DIAPHANA FILMS)
AVEC ERIC CARAVACCA, NATACHA RÉGNIER, LUCAS BELVAUX...

Liège et ses usines qui ferment. Des ouvriers licenciés décident de monter un casse sous la conduite d'un ancien braqueur en liberté conditionnelle... Thriller réaliste social, à la mise en scène d'un classicisme melvillien, le film s'attache à des perdants magnifiques, à la recherche d'une dignité qui leur est refusée, rebelles par nécessité éthique.

« Il est loin le temps de **LA BELLE ÉQUIPE** de Julien Duvivier, où les chômeurs travaillaient de concert à la création d'une guinguette. Le projet de 2006, 70 ans après le souffle épique du Front populaire, n'est pas un projet générateur de rêve, c'est une magouille, un acte crapuleux, qui vise à récupérer l'argent du bénéfice d'un matériau qui a fait vivre les générations passées : l'acier, dévalué, désormais

réévalué par les spéculations et les nouveaux enjeux du marché mondial. Le réalisateur pousse à son paroxysme la désobéissance civile pour jeter ses protagonistes dans le domaine de la lutte armée... C'est l'arrivée de Marc (Lucas Belvaux), sombre *deus ex machina*, ex-braqueur en liberté surveillée, qui va convaincre les anciens prolétaires de franchir le pas. [...] Avec la figure inattendue de ce bandit au grand cœur [...], c'est le romanesque qui s'invite dans le réel. »

Cyril NEYRAT, *Positif*, juillet/août 2006

● Samedi 11 à 21h* / Mardi 14 à 13h45 - Cinéma Les Lobis

*Présenté par le réalisateur et acteur Lucas BELVAUX, avec le concours de Michel CADÉ, directeur de l'Institut Jean Vigo de Perpignan et d'Antoine de BAECQUE, historien et critique, professeur à l'ENS rue d'Ulm.



Page de gauche, de haut en bas :
Lucas Belvaux (c)DR
La Raison du plus faible (c)Diaphana
Page de droite, de gauche à droite :
La Raison du plus faible (c)Diaphana
Cavale (c)Diaphana

■ CAVALE

LUCAS BELVAUX (FICTION, FRANCE-BELGIQUE, 2001, 111 MIN, MAGNOLIA PICTURES, PRIX LOUIS DELLUC 2003) AVEC LUCAS BELVAUX, CATHERINE FROT, GILBERT MELKI, ORNELLA MUTI...

Après quinze ans derrière les barreaux, Bruno Le Roux s'évade enfin. Bras armé de la révolution prolétarienne, il renoue avec la vie clandestine et lutte pour tenter de sortir ses camarades de prison. Mais Jeanne, son ancienne compagne, encore sous étroite surveillance judiciaire, n'y croit plus. C'est le deuxième volet de la célèbre trilogie (avec **UN COUPLE ÉPATANT** et **APRÈS LA VIE**) que Lucas Belvaux a réalisée en croisant ses personnages dans trois histoires aux points de vue différents.

« **CAVALE** est une œuvre à la violence sèche, laconique. De nombreuses compositions frontales nous montrent le professionnalisme du héros, fabriquant une fausse carte d'identité ou une plaque d'immatriculation, ou encore insérant un détonateur dans un pain de plastic, comme un artisan à son établi. Une part essentielle de l'information est fournie par la bande-son, tandis que la musique se réduit souvent à quelques notes de contrebasse. L'influence du Bresson d'**UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ** est ici manifeste, comme l'est celle du film noir américain. Quant au finale de **CAVALE**, situé dans un paysage sublime, hostile et muet de dents alpestres et de séracs, il évoque à la fois **HIGH SIERRA** de Raoul Walsh et **LES PROSCRITS** de Sjöström, tout en filant le parallèle énigmatique entre la « résistance » du héros et celle des maquisards du Vercors, qu'un monument quasi soviétique commémore sur une place grenobloise, qui est aussi le site d'un guet-apens. »

Jean-Loup BOURGET, *Positif*, janvier 2003

● Mercredi 8 à 16h / Dimanche 12 à 9h30 - Cinéma Les Lobis

Présenté par le réalisateur et acteur Lucas BELVAUX.



■ CARICATURISTES, FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE

DE STÉPHANIE VALLOATTO (DOCUMENTAIRE, FRANCE, 2014, 106 MIN, VF ET VOSTF, SÉLECTION HORS COMPÉTITION CANNES 2014, EUROPA CORP) AVEC PLANTU, MICHEL KICHKA, NADIA KHIARI, ETC.



Avec Plantu comme guide complice, Stéphanie Valloatto a filmé une douzaine de caricaturistes, tous membres de l'association « Cartooning for peace », aux quatre coins du monde, de la Russie à la Palestine, du Venezuela au Burkina Faso, de la Chine à la Tunisie... Avec comme seule arme leur crayon, ils osent défendre une certaine conception de la liberté et de la démocratie. Des rencontres tout en empathie avec des hommes et des femmes, esprits sans cesse rebelles, rayonnant d'humour et de courage.

« Aussi différents soient-ils, tous ces artistes ont deux points communs : leur incroyable détermination et... beaucoup d'ennuis ! Surveillés, persécutés, censurés, parfois menacés de mort, ces insoumis persistent (et signent) leurs encres, leurs croquis, leurs peintures [...] Des colombes pacifistes coincées dans un étau, un militaire faisant sécher sur un étendoir des drapeaux sanglants : dans le film, tous les dessins affichent une impertinence, une rage salutaire. Une langue commune et libre. » Cécile MURY, *Télérama*, mai 2014

● Jeudi 9 à 20h - Cinéma Les Lobis G

Présenté par PLANTU, dessinateur de presse au journal Le Monde, créateur et président de l'association « Cartooning for peace », Stéphanie VALLOATTO, réalisatrice et co-scénariste, Cyrille BLANC, co-producteur et chef-opérateur, et Radu Mihaileanu, co-producteur et co-scénariste.

En prélude : remise des prix du Projet documentaire et du documentaire historique.
Projection précédée d'un avant-programme : WE ARE WINNING, DON'T FORGET DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT (2004, DOCUMENTAIRE, 7 MIN) proposé par Ciclic.

■ LE SEL DE LA TERRE

DE WIM WENDERS ET JULIANO RIBEIRO SALGADO (DOCUMENTAIRE, FRANCE, 2014, 105 MIN, VOSTF, PRIX SPÉCIAL DU JURY UN CERTAIN REGARD CANNES 2014, LE PACTE, SORTIE NATIONALE LE 15 OCTOBRE) AVEC SEBASTIÃO SALGADO.



« C'est à Cannes en mai dernier à Un Certain Regard, le grand retour de Wim Wenders, avec cette forme qu'il affectionne, le documentaire (on se souvient de **BUENA VISTA SOCIAL CLUB**). Quand les lumières se rallument, c'est une ovation debout du public, à la fois bouleversé et enchanté par ce qui lui a été montré : un photographe des plus célèbres, Sebastião Salgado, nous dévoilant le secret de ses fabuleuses prises de vues en noir et blanc qui ont fait sa réputation, et nous racontant son odyssée de l'image qui l'a mené sur tous les continents, au travers de paysages grandioses, à se confronter aux guerres, aux famines, aux exodes, à l'exploitation humaine, et qui s'achève aujourd'hui au Brésil, par un engagement vibrant en faveur de la reforestation, hommage à la beauté de la nature... Un portrait saisissant d'intelligence, fort de son message humaniste, et ce qui émeut le plus, un geste de transmission magnifique de Salgado à son fils passé derrière la caméra, au côté d'un Wim Wenders, passeur fasciné et chaleureux. »

Jean-Marie GÉNARD, responsable du cycle cinéma.

● Vendredi 10 à 21h - Cinéma Les Lobis

Présenté par Juliano RIBEIRO SALGADO, coréalisateur et David ROZIER, auteur et producteur.

Page 5 de gauche à droite :
Caricaturistes... (c)Europa Corp
Le Sel de la terre (c)Donata Wenders
Page 6 : Les Camisards (c)DR

ZOOM SUR RENÉ ALLIO

■ RENÉ ALLIO, UNE ESTHÉTIQUE DE LA PRÉCARITÉ

CONFÉRENCE PAR MARGUERITE VAPPÉREAU, DOCTEURE EN ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE, CHARGÉE DE COURS À PARIS 1, PARIS-EST MARNE-LA-VALLÉE ET ÉVRY-VAL-D'ESSONE

« René Allio, artiste peintre, scénographe compose à partir des années 1960 une œuvre cinématographique qui, dans les pas de Brecht, donne à voir le peuple. Il s'attache à relire et à mettre en scène les traces et les documents mis à jour par les historiens de son temps qui cherchent à échapper à une histoire des élites (**LES CAMISARDS** [1970], **MOI, PIERRE RIVIÈRE...** [1976]), il invente ses propres méthodes d'investigation pour rendre compte du peuple contemporain (**LA VIEILLE DAME INDIGNE** [1964], **RUDE JOURNÉE POUR LA REINE** [1974]). Depuis son premier film jusqu'à l'expérience de décentralisation cinématographique qu'il initie à Font-Blanche près de Marseille avec le CMCC (Centre méditerranéen de création cinématographique) entre 1979 et 1984, jamais René Allio n'a renoncé à travailler librement. Suivant le mot de Jean Vilar, il élabore une véritable esthétique de la précarité. » Marguerite VAPPÉREAU, docteure en études cinématographiques, co-organisatrice du colloque « Les Histoires de René Allio » à la Cinémathèque française.

● **Dimanche 12 à 10h - Café Fluxus, Fondation du Doute** **G**

■ LES CAMISARDS

RENÉ ALLIO (FICTION, FRANCE, 1970, 100 MIN, COULEUR, SHELLAC, RESTAURÉ AVEC L'AIDE DU CNC) AVEC PHILIPPE CLÉVENOT, JACQUES DEBARY, GÉRARD DESARTHE, DOMINIQUE LABOURIER, FRANÇOIS MARTHOURET, RUFUS, JEAN BOUISE...

LES CAMISARDS retracent l'épopée de la résistance des protestants cévenols face aux dragons de Louis XIV après la révocation de l'édit de Nantes en 1685. C'est le début de cette révolte que René Allio a reconstitué mais en refusant la fresque historique. Gédéon Laporte, chef militaire des Camisards rassemble une petite troupe sous la conduite morale d'Abraham Mazel, prophète de Dieu (Gérard Desarthe). La lutte bénéficiant de la complicité des villageois s'engage contre les troupes du roi commandées par le capitaine Poul. Les ruses, les embuscades, les petites victoires, et pour finir la défaite finale sont le pain quotidien de cette poignée d'hommes qui ont pris le maquis contre l'intolérance. Le combat est sans pitié et sanglant. Jacques Combassous (personnage inventé, joué par Rufus) qui a échappé au massacre de ses amis commente *a posteriori* leurs exploits, leurs marches dans la montagne et leurs combats pour recouvrer leur liberté.

Tourné avec des petits moyens dans la région même où se sont déroulés les faits (Florac, barre des Cévennes, Saint-Laurent-de-Trèves) le film raconte moins les batailles cévenoles que la prise de conscience chez les paysans de la nécessité de résister dans ces montagnes que le cinéaste a bien connues, de se battre pour défendre leur liberté en revenant à une vie libre. C'est un film engagé tourné en 1972 pendant les guerres de décolonisation (Algérie, Vietnam) et après mai 68 dont on sent l'esprit libertaire par exemple dans la scène bucolique où les insurgés se baignent entièrement nus dans un torrent. « L'histoire de la vie des paysans protestants, ces opprimés de la fin du 17^e siècle entraine en résonance avec la vie sociale contemporaine de mai 68. Le héros du récit, c'était un collectif, la communauté des Cévennes » écrit le réalisateur. Il a associé les gens du pays en les faisant travailler sur le film mais s'est aussi entouré d'acteurs du théâtre de la décentralisation, nourris et logés chez l'habi-

tant.

René Allio, très imprégné par le théâtre brechtien a coécrit le scénario avec Jean Jourdheuil à partir des mémoires de Mazel, prophète camisard, ou des journaux de Bonbonnoux et d'Élie Marin. Mais tous deux se sont aussi inspirés de la lecture d'historiens et d'intellectuels comme Emmanuel Le Roy Ladurie ou Philippe Joutard, avant l'écriture définitive qui refuse tout manichéisme. Les catholiques n'y sont pas tous des monstres, et les protestants pas tous des victimes ou des héros. Le film renvoie dos à dos les deux fanatismes, même si cette guerre est racontée du point de vue des opprimés.

« Dans son genre, au regard de la probité historique, **LES CAMISARDS** est une œuvre aussi importante que, de Rossellini, **LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV**. Car s'y manifeste un identique souci de l'exactitude de l'environnement [...], de la vérité des détails comme les virent Callot, Le Nain [...] et, conséquemment, de l'insertion dans la véritable Histoire – celle des civilisations. » Jean Rochereau, *La Croix*, février 1972

● **Jeudi 9 à 14h / Samedi 11 à 16h* / Dimanche 12 à 21h - Cinéma Les Lobis**

**Film suivi d'un débat avec François AMY DE LA BRETÈQUE, responsable des publications et de la recherche à l'Institut Jean Vigo de Perpignan, Jean-Paul CHABROL et Philippe JOUTARD, historiens, Nicolas PHILIBERT, réalisateur et assistant de René Allio, Marguerite VAPPÉREAU, docteure en études cinématographiques.*



En termes de liberté politique et artistique le cinéma est-allemand connu des hauts et des bas, avec des périodes de censure alternant avec des périodes plus permissives. Les années 1963-65 virent naître, à la suite d'un plénum du parti qui appelait à des réformes, une production audacieuse et critique... Mais en 1965-66 quasiment tous les films furent bannis. Les trois films inscrits cette année au programme des *Rendez-vous de l'histoire* révèlent l'étonnant esprit de liberté et de rébellion de cette période de dégel, vite refermée jusqu'en 1989.

Une programmation préparée par Ralf DITTRICH, critique et historien du cinéma, collaborateur de la Berlinale, et auteur des textes ci-dessous, et présentée lors des séances avec le concours de Caroline MOINE, maîtresse de conférences à l'université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines, spécialiste du cinéma est-allemand.

Avec le soutien de la Deutsche Kinemathek et de la DEFA Stiftung, et en partenariat avec le festival *Les Rendez-vous de Weimar* avec l'Histoire et la Ville de Blois.

■ SPUR DER STEINE (LA TRACE DES PIERRES)

DE FRANK BEYER (FICTION, RDA, 1966, 139 MIN, N&B, VOSTF) AVEC MANFRED KRUG, KRYSZYNA STYPULKOWSKA...



Situé sur le site industriel de Schkoda, géré sans grande efficacité par les bureaucrates du parti, le film se noue autour de trois personnages : un contremaître grand buveur et travailleur de force Hannes Balla, qui ne se soucie guère d'idéologie socialiste, le nouveau et pragmatique secrétaire du parti, Werner Horrath, et Kati Klee, une jeune et idéaliste technicienne. Malgré leurs différences, Balla et Horrath s'allient contre la direction qui reste attachée à des méthodes et des points de vue obsolètes, mais en même temps tombent amoureux de la même femme, Kati Klee ! Le drame semble inévitable...

Basé sur un roman best-seller de Erik Neutsch, le film, contrairement aux autres films dits « du plénum » et en dépit d'une controverse interne, devait sortir à l'été 1966, sur un nombre inhabituellement élevé de copies. Pourtant quelques jours

avant la sortie, brusque revirement des autorités : même s'il est trop tard pour annuler la première à Berlin, toute publicité et toute couverture presse sont interdites, et la première est perturbée par des bandes de jeunes appointés par le Parti, exprimant violemment leur indignation devant ce portrait de la société socialiste. Il est vrai que le film est une plongée critique dans le fonctionnement bureaucratique de la société est-allemande et dans son système de contrôle des individus... D'autres manifestations semblables se déroulant ailleurs, le film est rapidement ôté des écrans, ne ressortant qu'en 1989. Ce film est désormais considéré comme l'un des 100 films les plus importants d'Allemagne.

● Vendredi 10 à 9h15 / Samedi 11 à 16h – Cinéma Les Lobis

■ JARHGANG 45 (GÉNÉRATION 45)

DE JÜRGEN BÖTTCHER (FICTION, RDA, 1966, 94 MIN, N&B, VOSTF) AVEC MONIKA HILDEBRAND, ROLF RÖMER...

Dans son seul film de fiction, le peintre et documentariste Jürgen BÖTTCHER a



développé un style sensible caractérisé par un sens aigu de l'observation sociale et un rythme poétique. Inspiré par les néoréalistes italiens, et filmant dans le quartier, aujourd'hui à la mode, de Prenzlauer Berg, le film raconte l'histoire de Al et Li, un couple de jeunes mariés. Al craint de perdre son indépendance et sa liberté et entend divorcer. Sans idée claire de son avenir, il erre dans les rues, à la recherche de son style de vie.

Rejetant le style narratif conventionnel, ainsi que tout message idéologique clair, le film relate simplement la vie quotidienne et ordinaire de jeunes gens et est profondément enraciné dans la réalité des années 1960. Contestant ouvertement la formule du réalisme socialiste, **GÉNÉRATION 45** est en termes esthétiques l'un des films les plus innovants de toute la production de la DEFA. Un film bien dans l'esprit de la nouvelle vague alors en vogue en Europe (on pense aussi à Forman et Polanski), qui réussit par ses antihéros attachants, à souligner en creux, les attentes et les désillusions de jeunes nés en 1945... Bien qu'interdit, Il devint un modèle dans les années 1980 pour son réalisme documentaire.

● **Vendredi 10 à 11h30 et 18h45 – Cinéma Les Lobis**

Autre projection à l'ENS rue d'Ulm (salle Dussane) mardi 14 à 20h30, en partenariat avec le ciné-club.

■ **KARLA**

DE HERMANN DE ZSCHOCHÉ (FICTION, RDA, 1965, 128 MIN, N&B, VOSTF)
AVEC JUTTA HOFFMANN, JÜRGEN HENTSCH...



C'est l'histoire d'une jeune prof qui conteste l'opportunisme routinier et hypocrite de son entourage. Commenant juste sa carrière, elle découvre que les étudiants cachent leurs vrais pensées et sentiments et ne disent que ce que l'on attend d'eux. Elle essaie d'encourager de libres discussions sur des sujets tabous, s'efforçant de briser la suspicion et le cynisme. Sa hiérarchie, qui appartient à une génération de vieux communistes obéissants, s'inquiète de son action et s'efforce de la ramener dans le rang, ébranlant alors sa confiance dans la cause...

La plupart des films dits « du Plenum » ont, d'une manière ou d'une autre, été liés aux réformes introduites en 1963. En éduquant, de manière la plus démocratique, non dogmatique et non conformiste possible, ses élèves à devenir des citoyens socialistes honnêtes, confiants et critiques, Karla semble prendre au mot « l'Appel de la jeunesse » qui recommandait une libéralisation de la politique à l'égard de la jeunesse, pour mieux respecter sa culture propre. Cependant lorsque le film fut sur le point de sortir, le vent avait changé. **KARLA** fut taxé de film nihiliste, sceptique et hostile, fabriquant un conflit de générations qui officiellement n'existait pas en RDA. La postproduction fut stoppée et le film ne put être achevé qu'après la chute du mur.

● **Samedi 11 à 13h30 – Cinéma Les Lobis**

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC

En écho au thème de l'Allemagne, qui sera à l'honneur cette année à Pessac, du 17 au 21 novembre, les *Rendez-vous de l'histoire* sont heureux d'accueillir à Blois un film de la programmation, **DIE WEIBE ROSE**, et de présenter à Pessac l'un des films « rebelles » de l'ex-RDA, **SPUR DES STEINE**.

■ **DIE WEIBE ROSE (LA ROSE BLANCHE)**

DE MICHAEL VERHOEVEN (FICTION, RFA, 1982, 123 MIN, N&B, VOSTF, COPIE GOETHE INSTITUTE DE LILLE) AVEC LENA STOLZE, WULF KESSLER...

Hans Scholl et sa sœur Sophie étaient des membres du groupe de résistance antinazie La Rose blanche qui regroupait des étudiants de Munich. Ils menaient des actions dénonçant la politique de conquête du Reich et perpétrèrent des actes de sabotage... Arrêtés et jugés de façon expéditive, ils furent exécutés.

Le film de Verhoeven combine faits et fiction : son but est de montrer l'engagement de Sophie et Hans mais aussi de mettre en scène un professeur de philosophie, Kurt Huber, très populaire chez les étudiants. Il cherche à démonter le mythe d'un prétendu sectarisme des Scholl et présente au contraire ces résistants comme d'ordinaires citoyens mus par des idées humanistes, développées justement par l'enseignement de Kurt Huber... Tout en rejetant la violence et l'alliance avec les communistes, le film est une apologie de la rébellion seule capable de renverser le système (d'après Hans Günther Pflaum – Doc. Goethe Institut).

● **Samedi 11 à 18h30* / Mardi 14 à 11h45 - Cinéma Les Lobis**

**Présenté par François AYMÉ, délégué général du festival de Pessac.*

Depuis 1977, la Bibliothèque nationale de France a mission de collecter les vidéogrammes diffusés en France. Les collections du département de l'Audiovisuel de la BnF représentent aujourd'hui plus de 200 000 vidéos de toutes natures. Au cours des dernières années, la BnF a beaucoup contribué à la sauvegarde du patrimoine de la vidéo des origines (1968-1981), dont on verra quelques exemples dans la programmation 2014 des Rendez-vous de l'Histoire.

■ HISTOIRES D'A

UN FILM DE CHARLES BELMONT ET MARIELLE ISSARTEL (1973, 1h29)

Documentaire militant sur l'interruption volontaire de grossesse, **HISTOIRES D'A** a eu à endurer plusieurs interdictions officielles. Il fut diffusé illégalement partout en France et contribua beaucoup au mouvement de désobéissance civile qui s'organisa pour dépénaliser l'IVG. La loi Veil fut votée peu après.

● Jeudi 9 à 16h – Cinéma Les Lobis **G**

Présenté par Hélène FLECKINGER, maître de conférences à l'université de Paris Vincennes-St-Denis et Alain CAROU, département de l'audiovisuel de la BnF.

■ UNE CAMÉRA POUR DES FEMMES EN LUTTE : VIDÉOS FÉMINISTES MILITANTES DES ANNÉES 1970 (1h30)

Dans la foulée de mai 68, les féministes créent des groupes vidéo autonomes, informels et non mixtes, à l'image du MLF. Aux côtés des tracts, affiches, chansons et autres moyens d'expression, la vidéo nouvellement apparue devient un outil de contrepouvoir et d'intervention, mais aussi de réflexion et de création. Elle participe directement aux mobilisations (avortement, contraception, viol, occupations et grèves), contribue à faire émerger la parole sur des sujets jusque-là inaudibles (sexualité, lesbianisme, vécu de la grossesse et de l'accouchement, prostitution, travail domestique), et à remettre en cause les médias hégémoniques, véhicules privilégiés des discours misogynes. Projection commentée d'extraits de **Y'A QU'À PAS BAISER** (1971-1973), **LES PROSTITUÉES DE LYON PARLENT** (1975), **MASO ET MISO VONT EN BATEAU** (1976),

● Vendredi 10 à 9h30* – Cinéma Les Lobis / Samedi 11 à 17h – Salle de fêtes de Vineuil **G**

**Présenté par Hélène FLECKINGER, maître de conférences à l'université de Paris-Vincennes-St-Denis et Alain CAROU, département de l'audiovisuel de la BnF.*

CARTE BLANCHE AU CNC



Le patrimoine cinématographique (près de 100 000 films) conservé par le Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée (CNC) s'enrichit chaque année grâce au dépôt légal et aux dons volontaires. Il développe par ailleurs une politique de sauvegarde, de restauration et de numérisation, comme en témoignent les films **LES CAMISARDS** et **COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES**, présentés au festival, et édités en coffret DVD (Shellac et Arte Vidéo). Chercheurs et professionnels du cinéma peuvent consulter le fonds du CNC à Bois d'Arcy ou sur le site <http://www.cnc-aff.fr>

■ REGARDS SUR UNE RÉVOLUTION : COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

DE JORIS IVENS ET MARCELINE LORIDAN IVENS (1972, 73 MIN, VOSTF)

Cet ensemble de quatre courts métrages, restaurés numériquement par le CNC, sont issus de l'œuvre composée d'une douzaine de courts métrages et intitulée **COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES**. Ils furent réalisés à l'issue d'un long voyage dans la Chine de Mao Zedong qu'effectua ce fameux couple de cinéma que formaient Joris Ivens et Marceline Loridan-Ivens. Revoir ces films, c'est découvrir un document historique exceptionnel et un regard singulier et poétique sur une Chine qui commençait à s'ouvrir au monde. ■ **HISTOIRE D'UN BALLON, LE LYCÉE N°31 À PÉKIN** (1975, 18 MIN, CÉSAR DU COURT MÉTRAGE EN 1977) ■ **ENTRAÎNEMENT AU CIRQUE DE PÉKIN** (1976, 18 MIN) ■ **LE PROFESSEUR TSIEH** (1976, 12 MIN) ■ **LES ARTISANS** (1976, 15 MIN).

● Dimanche 12 octobre à 11h30* / Lundi 13 à 16h45 - Cinéma Les Lobis **G**

**Présenté par Marceline LORIDAN-IVENS, cinéaste, et par Béatrice de PASTRE, directrice des collections au CNC.*

*Comment Yukong... Une Histoire de ballon
(c)Capi Films_restoration CNC*



■ SYRIE, INSTANTANÉS D'UNE HISTOIRE EN COURS

2014, 52 MIN, ARTE FRANCE

Un montage de courts métrages réalisés clandestinement en Syrie, conçu par le collectif de réalisateurs syriens Abou Naddara (littéralement « L'Homme aux lunettes » par référence à **L'HOMME À LA CAMÉRA** de Dziga Vertov), et diffusé par ARTE en mars 2014.

Ces courts nous nous plonge dans l'intimité d'une société au bord du gouffre, alternant témoignages personnels et images poétiques, offrant les fragments d'une histoire inachevée dont les acteurs sont des Syriens ordinaires, visages et voix oubliés de la guerre.

● Samedi 11 à 11h30 – Cinéma Les Lobis G

Présenté par Charif KIWAN coordinateur du collectif Abou Naddara, et l'historienne Leyla DAKHLI.

RENCONTRE - PROJECTION

■ VIVE L'ANARCHIE ! PROPAGANDE PAR LA PLUME, PROPAGANDE PAR LE FAIT

DE TANCRÈDE RAMONET ET PHILIPPE SAADA (FRANCE, 2014, 2x52 MINUTES, TEMPS NOIR ARTE FRANCE)

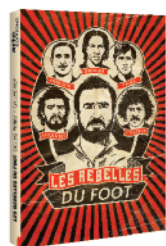
Une rencontre avec Tancrède Ramonet, réalisateur d'un film documentaire en cours de réalisation pour Arte, *Ni Dieu ni maître, une histoire de l'anarchisme*, et Gaetano Manfredonia, auteur du livre *Histoire mondiale de l'anarchie* qui vient de paraître (coédition Textuel / ARTE éditions), avec projection en avant-première d'extraits du film.

● Samedi 11 à 18h30 – Auditorium de la BAG G

■ LES REBELLES DU FOOT

DE GILLES ROF ET GILLES PEREZ (FRANCE, 2012, 90 MIN, 13 PRODUCTIONS, CANTOBROS, ARTE FRANCE)

Avec Éric Cantona pour guide, l'histoire de cinq footballeurs (Rachid Mekloufi, Socrates, Predrag Pasic, Carlos Caszely, Didier Droghba) qui surent dire non, par-delà les enjeux sportifs et mercantiles, pour défendre leur dignité et des valeurs humaines face à des pouvoirs d'oppression.



● Dimanche 12 à 17h30 / Mardi 14 à 15h - Auditorium de la BAG G

■ LE FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER

DE WILLIAM KLEIN (ALGÉRIE-FRANCE-ALLEMAGNE, 1969, 112 MIN, N&B ET COULEUR, VOSTF)

Ce moment euphorique d'espoir pour le continent africain que vinrent partager des artistes tels que Miriam Makéba, Nina Simone ou Archie Shepp a été immortalisé par William Klein et reste un témoignage irremplaçable de l'utopie que portaient les mouvements de libération africains et afro-américains.

● Vendredi 10 à 16h* – Grand amphi, École du Paysage (en prolongement de la communication sur Guy Hennebelle (cf page 28) / Dimanche 12 à 20h30 – Auditorium de la BAG G

* Présenté par Monique MARTINEAU-HENNEBELLE, directrice de publication de Cinémaction, et Sébastien LAYERLE, maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, IRCAV.

Arte France sera présent sur le salon du livre. Le coffret **COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES** sera disponible à la vente.



Première ressource mondiale de contenus audiovisuels numérisés, l'INA collecte et conserve les images, les sons et les photos de la télévision et de la radio qui fondent notre mémoire collective.

Mais l'Institut n'est pas seulement un conservatoire, aussi riche soit-il de contenus exceptionnels et de compétences horspair.

Observatoire et laboratoire des médias, des contenus, des usages et des métiers de l'audiovisuel à l'ère du numérique, il doit aussi rendre accessible au plus grand nombre une information intelligente et intelligible.

Les *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois, dont l'INA, depuis 2002, est l'heureux compagnon de route, en apportent une magnifique illustration. Les fonds de l'INA, mis aux services des chercheurs, des historiens, des étudiants et du grand public, enrichissent l'analyse d'événements passés pour mieux appréhender le temps présent et éclairer nos lendemains.



Agnès SAAL, présidente-directrice générale de l'INA

Présentation d'une nouveauté INA : Le site Décolonisations / Indépendances

Un site de 300 vidéos sur la décolonisation et les indépendances produit par l'INA en partenariat avec la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense.

À travers des vidéos contextualisées par des historiens spécialistes – dont certaines présentées pour la première fois – issues des fonds de l'INA et de l'ECPAD, le site Indépendances offre une expérience inédite à travers des regards croisés, « civils » et militaires, sur les processus d'indépendance des pays de l'ancien empire colonial français.

● **Samedi 11 de 17h30 à 18h30 - Salle capitulaire, Conseil général**

Présenté par Agnès SAAL, PDG de l'INA et des historiens contributeurs, dont Sébastien DENIS

Un débat sur le thème : « Archives audiovisuelles et documentaire : statuts, pratiques, enjeux »

AVEC FABIEN BÉZIAT, RÉALISATEUR, DOMINIQUE BRIAND, FORMATEUR ESPE À ST LÔ ET CAEN, CHRISTINE DOUBLET, PRODUCTRICE À PROGRAM 33, SYLVIE LINDEPERG, PROFESSEURE D'HISTOIRE DU CINÉMA À L'UNIVERSITÉ DE PARIS-I-PANTHÉON-SORBONNE, AGNÈS SAAL, PDG DE L'INA, DIDIER SAPAUT, PRÉSIDENT DE L'ECPAD, DÉBAT ANIMÉ PAR ANAÏS KIEN, PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE DE « LA FABRIQUE DE L'HISTOIRE » SUR FRANCE CULTURE.

Les images d'archive font l'objet d'un engouement croissant. Leur attrait se manifeste dans les domaines de la recherche, de l'enseignement, de la création. Elles sont également exploitées par les industries culturelles qui les portent à la connaissance d'un large public, parfois « relookées » par les techniques numériques.

Ces usages multiples mettent en jeu de nombreuses questions scientifiques, juridiques, commerciales, archivistiques, éthiques.

● **Samedi 11 octobre de 19 h à 20 heures 15 – Cinéma Les Lobis G**
Le débat sera suivi à 20h15 de la projection du «Mystères d'Archives» consacré à **PANCHO VILLA :**

■ PANCHO VILLA

DE SERGE VIALLET (DOCUMENTAIRE, MYSTÈRES D'ARCHIVES, 2014, 26 MIN)

Entre 1914 et 1916, le chef révolutionnaire mexicain Pancho Villa tient en haleine l'opinion américaine, grâce à une couverture médiatique particulière du cinéma. Mais de favorables en 1914, les reportages se font hostiles à partir de l'attaque en 1916 de la petite ville de Columbus par Pancho Villa, où une quinzaine d'Américains sont tués. Ils relaient alors complaisamment l'engagement des États-Unis traquant Pancho Villa. En décortiquant les images avec son œil aiguisé, Serge Viallet démontre que le cinéma est très tôt un enjeu pour la propagande !

● **Vendredi 10 à 14h* – Grand amph, École du Paysage / Samedi 11 à 20h15** – Cinéma Les Lobis (en conclusion du débat) G**

**Présenté par Joëlle OLIVIER, chargée du développement culturel à l'INA.*

***Présenté par Sylvie CAZIN, productrice des Mystères d'archives.*



Le combat des Noirs aux États-Unis

Deux reportages de la télévision des années 1960 font revivre le combat des Noirs pour les droits civiques aux États-Unis :



■ LA MARCHÉ DES NOIRS DU MISSISSIPPI

CINQ COLONNES À LA UNE, 01/07/1966, 18 MINUTES, N&B. JOURNALISTE : JACQUES SALLEBERT

Une plongée au cœur de la « marche contre la peur » à travers l'État du Mississippi, où des militants revendiquent en marchant l'égalité entre les Noirs et les Blancs, avec la présence de Sammy Davis Jr et de Marlon Brando. Dans la ville de Jackson, point d'arrivée du cortège, Martin Luther King, James Meredith et Stokely Carmichael tiennent des discours enflammés.

■ BLACK PANTHERS

01/05/1968, 13 MINUTES, N&B

Ce document fut programmé par Cinq colonnes à la une mais non diffusé par l'ORTF. De ce fait, les images ne sont pas commentées par un journaliste. Elles témoignent de la vie quotidienne dans les quartiers noirs aux États-Unis ainsi que des meetings organisés par les Black Panthers. Interviews de militants qui affirment la notion de « black is beautiful » et entretien avec Huey Newton, leader politique emprisonné.

● **Vendredi 10 à 9h30* – Grand amphi, École du Paysage / Dimanche 12 à 16h45 / Lundi 13 octobre à 14h – Auditorium de la BAG** **G**

**Présenté par PAP NDIAYE, historien de l'Amérique du Nord et de la condition noire, professeur à Sciences Po Paris et Joëlle OLIVIER, chargée du développement culturel à l'INA.*

Page 11: Pancho Villa (c)INA

Page 12, de gauche à droite

La Marche des Noirs... (c)INA / Pottecher à Camiri (c)INA

Régis Debray, un rebelle en captivité

Militant à l'Union des étudiants communistes, Régis Debray quitte la France en 1965 après l'obtention de son agrégation de philosophie, pour rejoindre Cuba et poursuivre son engagement politique auprès de Fidel Castro et de Che Guevara, en Bolivie. Il y est capturé en 1967 par les forces gouvernementales. Trois documents audiovisuels restituent à la fois le climat idéologique de l'époque et les conditions de détention du jeune rebelle et évoquent la polémique concernant la mort de Che Guevara.



■ RÉGIS ET LA RÉVOLUTION

ZOOM, MAGAZINE DE ANDRÉ HARRIS ET ALAIN DE SÉDOUY. 13/06/1967, 15 MIN, N&B. JOURNALISTE : JOSETTE BARELLIS

Ce reportage de Zoom, dans lequel s'expriment Jean-Paul Sartre et des amis de Régis Debray, permet de mesurer l'émotion que provoqua son arrestation dans l'opinion publique et les milieux intellectuels de gauche.

■ POTTECHER À CAMIRI

PANORAMA, 22/09/1967, 20 MIN, N&B, suivi de

■ VERDICT À CAMIRI

PANORAMA, 17/11/1967, 11 MIN, N&B

Dans ces deux documents poignants, le journaliste Frédéric Pottecher, bien connu pour ses chroniques judiciaires, suit au plus près le quotidien des parents de Régis Debray, venus soutenir leur fils dans l'attente de son procès à Camiri. Il interviewe ensuite un Régis Debray peu confiant sur son sort, qui se confie très librement. En effet il sera condamné à 30 ans de prison ferme par le tribunal militaire.

● **Vendredi 10 octobre à 11h30* – Cinéma Les Lobis / Lundi 13 à 18h - Auditorium de la BAG** **G**

**Présenté par François ROBINET, historien, maître de conférences à l'université de Versailles-St Quentin-en-Yvelines et Joëlle OLIVIER, chargée du développement culturel à l'INA.*

La Grande Guerre des nations

Afin de rendre compte des avancées historiographiques les plus récentes qui éclairent la complexité de cet événement majeur qui inaugure le XX^e siècle l'INA et l'ECPAD ont produit une série documentaire de 7 épisodes. En entrecroisant les points de vue de 36 historiens de 12 nationalités différentes et en les confrontant aux archives conservées à l'ECPAD et à l'INA, la série propose une relecture de ce grand conflit sous des angles trop souvent délaissés dans la plupart des documentaires télévisuels, au-delà de la puissance d'émotion portée par les images d'archives. Le coffret rassemblant les 7 épisodes sera disponible sur les stands de l'INA et de l'ECPAD au salon du livre.

■ ÉPISODE 5 : LE NERF DE LA GUERRE

ERIC DEROO (FRANCE, 2014, 60 MIN, INA/ECPAD/HISTOIRE)

L'éclatement du conflit a bouleversé un ordre économique qui semblait conduire à une ère de prospérité sans précédent. Mais sa prolongation et sa généralisation ont créé un choc d'une ampleur jusque-là inconnue, mettant en contact des peuples qui s'ignoraient, renversant des hiérarchies qui semblaient immuables.

● **Vendredi 10 à 17h30 – Cinéma Les Lobis** **G** *Présenté par Eric DEROO, historien et cinéaste, et Gérard COLLAS, producteur à l'INA.*

Jeunes rebelles des années 60

Réalisés par une télévision qui se découvrait une mission sociologique, trois documents qui témoignent de différentes expressions de la rébellion sociétale des années 60.

■ LES JEUNES DU SQUARE SAINT-LAMBERT

L'AVENIR EST À VOUS, 10/12/1962, 28 MINUTES, N&B. RÉALISATION : JEAN-PIERRE CHARTIER. JOURNALISTE : GEORGES PAUMIER

Rencontre avec « les jeunes du square Saint-Lambert » (XV^e arrondissement de Paris), dont certains ont été qualifiés par la presse de « blousons noirs », de « tri-cheurs ». Ils évoquent leurs problèmes quotidiens, familiaux, professionnels et évoquent leur plaisir à se retrouver pour rire, échanger, et s'extraire souvent d'un environnement social difficile.

■ LA SAISON DES BEATNIKS

PANORAMA, 20/05/1966, 24 MINUTES, N&B. RÉALISATION : GILBERT LARRIAGA. JOURNALISTE : YVES GUY BERGES

Entre New York et Paris, le reportage s'intéresse aux beatniks, de jeunes idéalistes engagés qui refusent les conventions sociales et la société bourgeoise de consommation et qui aux États-Unis en particulier refusent la guerre du Vietnam.

■ PAROLES D'UN JEUNE REBELLE : DANIEL COHN-BENDIT EN MAI 1968

EXTRAIT DE 7 MIN DE « LA RÉVOLTE DES ÉTUDIANTS » ZOOM, 14/05/1968.

RÉALISATION : JEAN PAUL THOMAS

Dans ce reportage fameux, pour la première fois, la télévision donnait largement la parole aux étudiants et à leurs leaders. Daniel Cohn-Bendit, filmé dans sa chambre de Nanterre y qui explique les buts du mouvement.

● **Samedi 11 à 9h30* – Cinéma Les Lobis / Lundi 13 à 15h - Auditorium de la BAG** **G**

**Présenté par Ludivine BANTIGNY, historienne, maîtresse de conférences à l'université de Rouen, et par Joëlle OLIVIER, chargée du développement culturel à l'INA.*

Une communication : « Thierry la Fronde et autres rebelles à l'ORTF »

COMMUNICATION PAR ISABELLE VEYRAT-MASSON, DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS, LABORATOIRE COMMUNICATION ET POLITIQUE, SPÉCIALISTE DE L'HISTOIRE DE LA TÉLÉVISION.

Les feuilletons historiques ont marqué l'histoire de la télévision française. Au cœur de ces fictions à suivre qui sont souvent des adaptations d'œuvres littéraires, on distingue une orientation initiée par le célèbre **THIERRY LA FRONDE** qui célèbre la capacité de rébellion "à la française". Brigands au grand cœur, justiciers plus ou moins solitaires, révoltés face à l'injustice de la société ou femmes en révolte contre le pouvoir des hommes, ces "rebelles" de la télévision de service public ont enchanté et enthousiasmé des générations de téléspectateurs.

● **Samedi 11 de 10h à 11h15 – Amphi 1, IUT site de la Chocolaterie**

L'INA propose également le reportage **SQUARE DES BATIGNOLLES** de CINQ COLONNES À LA UNE qui sera diffusé en complément du film documentaire de Valérie MANNES, **LES ENFANTS PERDUS. UNE HISTOIRE DE LA JEUNESSE DÉLINQUANTE** (cf p. 24).



Page 13 : Square des Batignolles (c)INA
Page 14 : Matti Ke Lal, Fils de la terre (c)DR
Le Ciné-club des établissements Cadoux (c)DR

Ciclic, qu'est-ce que c'est ?

Ciclic, l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, est née à l'initiative de la Région Centre et de l'État. Son équipe axe ses interventions autour de la formation, de la sensibilisation des regards, de la recherche pédagogique, de la création artistique, de la diffusion culturelle, de la conservation et de la diffusion du patrimoine. Dans le cadre des *Rendez-vous de l'Histoire*, l'établissement soutient la diffusion du court métrage lors de l'ouverture du cycle cinéma et à travers une séance « Libres courts », propose une rencontre avec un éditeur autour de textes de Louis Calaferte et organise la valorisation du patrimoine cinématographique régional, en faisant découvrir les films amateurs tournés au sein du ciné-club d'une entreprise de Touraine, avant et pendant une importante lutte sociale. www.ciclic.fr

Libres Courts : Les Rebelles

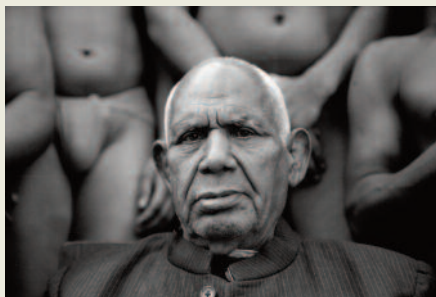


« ILS SONT NOTRE ÉPOUVANTE ET VOUS ÊTES LEUR CRAINTE » (Victor Hugo)

SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES EN PARTENARIAT AVEC CICLIC, L'ASSOCIATION CINÉFIL ET LE CINÉMA LES LOBIS. DURÉE DU PROGRAMME : 1H43, VF ET VOSTF.

Qui sont les barbares, qui sont les civilisés ? Où est l'humanité ? Huit courts métrages contemporains présentent autant de portraits de rebelles. Par leur montage, par leur humour grinçant, par leurs choix esthétiques, ces courts invitent le spectateur à réfléchir et saisir toute la complexité de l'acte de rébellion.

■ **MATTI KE LAL, FILS DE LA TERRE** D'ÉLISABETH LEUVREY (1998, DOCUMENTAIRE, 18 MIN) En Inde, rencontre avec Guru Hanuman Ji, 98 ans, né avec le siècle et nourri du sentiment de libération pour l'indépendance : une légende vivante de la lutte dans son pays. ■ **YA BASTA !** DE GUSTAVE KVERN ET SÉBASTIEN ROST (2010, FICTION, 11 MIN) Des handicapés mentaux, aidés par leurs éducateurs, réalisent le hold-up du siècle. ■ **SOUS LA LAME DE L'ÉPÉE** DE HÉLIER CISTERNE (2011, FICTION, 12 MIN) Tom a seize ans. Effacé et secret, il a fait de son invisibilité un refuge, une ligne de fuite. ■ **TUSSILAGO** DE JONAS ODELL (2010, ANIMATION, 15 MIN) L'histoire du terroriste ouest-berlinois Norbert Kröcher, arrêté à Stockholm le 31 mars 1977... ■ **LES BARBARES** DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT (2010, DOCUMENTAIRE, 5 MIN) Inspiré par la citation d'Alain Brossat : « Si la politique est appelée à revenir, ce ne sera que par le côté du sauvage et de l'imprésentable ; là où s'élèvera cette sourde rumeur où se laisse distinguer le grondement : "Nous, plèbe ; nous, barbares !" » ■ **KILLING THE CHICKENS TO SCARE THE MONKEYS** DE JENS ASSUR (2011, FICTION, 23 MIN) En Chine, les conséquences imprévues de la



politique nationale sur la vie d'une jeune femme. ■ **THE DEVIL** DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT (2012, DOCUMENTAIRE, 8 MIN) à la frontière du clip et de l'expérimental, un montage d'images d'archives de la lutte pour les droits civiques aux USA qui se mue petit à petit en chant de révolte. ■ **THE REVOLUTION HUNTER** DE MARGARIDA RÉGO (2014, DOCUMENTAIRE, 11 MIN, VOSTA) Tout commence avec une photo prise en 1974 juste après la révolution portugaise à Lisbonne...

● Samedi 11 à 14h* / Dimanche 12 à 11h30* – Cinéma Les Lobis

*Présenté par Marie-Laure BOUKREDINE (Ciclic) et la réalisatrice portugaise Margarida REGO.

Patrimoine filmique

■ LE CINÉ-CLUB DES ÉTABLISSEMENTS CADOUX (1950-1990)

Une mémoire filmée de l'émancipation ouvrière et de la lutte militante en Touraine. Les ateliers de réparation ferroviaire de Saint-Pierre-des-Corps existent depuis 1910. Dans les années 1950, les salariés créent un ciné-club au sein de l'établissement. Ils y projettent des films et se confrontent eux-mêmes à la réalisation en 16 mm, puis en super 8. Ciclic propose de découvrir ces films, d'abord conçus comme des reportages sur les activités socioculturelles du comité d'entreprise, puis devenus de véritables outils pour soutenir les luttes sociales.

● Dimanche 12 à 14h - Cinéma Les Lobis G

Présenté et commenté par Dominique MAUGARS (ancien cheminot des établissements Cadoux, membre du ciné-club, et réalisateur), Maxime GREMBER (Ciné-Archives, fonds audiovisuel du Parti communiste français - Mouvement ouvrier & démocratique) et Jean-Benoît PECHBERTY (Ciclic).



■ BONNIE AND CLYDE

D'ARTHUR PENN (ÉTATS-UNIS, 1967, 112 MIN, VOSTF) AVEC FAYE DUNAWAY, MABEL CAVITT, WARREN BEATTY, GENE HACKMAN...

UN FILM PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION LYCÉENS AU CINÉMA 2014/2015
Tout le monde connaît leur nom. Bonnie et Clyde : deux amants révoltés et hors la loi ayant sévi durant la Grande Dépression des années 30 aux États-Unis... De braquages en embuscades, de meurtres en cavales, ils deviendront célèbres, inspirant admiration et dégoût. Thriller prenant et violent, le film d'Arthur Penn retrace leur histoire. Ce film de gangsters devenu culte a été réalisé un an avant les événements de 1968. A ce titre, « il est surtout l'un des films qui changèrent le visage du cinéma américain. En cette fin des années 60, le cinéaste Arthur Penn et Warren Beatty, acteur et producteur, parviennent à saisir les angoisses de la jeunesse de l'époque, partagée, sur fond de guerre du Vietnam, entre revendications sociales, soif de liberté et contestation. **BONNIE & CLYDE** ouvre ainsi la voie à une jeune génération de cinéastes et d'acteurs qui vont participer au nouvel Hollywood ». Livret pédagogique - Ciclic

● **Dimanche 12 à 16h – Cinéma Les Lobis**

Présenté par une personne de Ciclic.



Page 15 de gauche à droite :

Bonnie and Clyde ©Warner

If... ©Solaris distribution

Page 16, de haut en bas et de gauche à droite :

Maidan ©ARP sélection

On a grévés ©Zeugma films

Quadrophénia ©Solaris distribution

CARTE BLANCHE À L'INSTITUT JEAN VIGO DE PERPIGNAN

L'Institut Jean Vigo de Perpignan est une cinémathèque, membre associé de la FIAF, en région. Fondée par l'historien du cinéma Marcel Oms, elle anime *Confrontation*, le plus ancien festival français sur les rapports Histoire / Cinéma.



■ IF...

DE LINDSAY ANDERSON (ANGLETERRE, 1968, 111 MIN, N&B ET COULEUR, VOSTF, SOLARIS DISTRIBUTION) AVEC MALCOLM McDOWELL, DAVID WOOD...
PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 1969.

Précédé de ■ **ZÉRO DE CONDUITE** DE JEAN VIGO (FRANCE, 1933, 41 MIN, N&B) AVEC LOUIS DE GONZAGUE, RAPHAËL DILIGENT...

Dans un collège anglais, discipline rigide et brimades sont le lot des élèves. Suite à une punition brutale, trois d'entre eux organisent la révolte. Un film resté culte pour beaucoup, réalisé dans le sillage de mai 1968 par un des maîtres du cinéma engagé anglais. En quelques scènes d'anthologie et grâce à la force subversive d'un Malcolm Mac Dowell au charisme inquiétant, le film réussit à passer du pamphlet satirique à la fable onirique. En première partie revoir **ZÉRO DE CONDUITE** de Jean Vigo permettra de constater l'hommage que Lindsay Anderson souhaitait rendre à ce film emblématique de toutes les rébellions...

« Trois ans avant **ORANGE MÉCANIQUE** le célèbre film de Stanley Kubrick avec lequel on devine une parenté quant à la dialectique sur la violence officielle organisée opposée à la violence primitive et décomplexée, Malcolm Mac Dowell affiche son animalité féline, sa noirceur inquiétante et son ironie franche dans le rôle de Travis, le meneur de la révolte [...] » *Télérama*

● **Jeudi 9 à 9h15 / Dimanche 12 à 14h* – Cinéma Les Lobis**

**Présenté par Michel CADE, président de l'Institut Jean Vigo de Perpignan.*



CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION CINÉFIL DE BLOIS



Association née en 1989, Cinéfil propose tout au long de l'année au cinéma Les Lobis une programmation art et essai hebdomadaire, attachée à refléter la diversité et la créativité des cinémas du monde. Ouverte également sur le documentaire et le patrimoine, l'association mène un travail d'animation au plus près des publics, recevant réalisateurs et critiques. Elle est soutenue par la Ville de Blois, le Conseil général du Loir-et-Cher, la Région Centre et la DRAC Centre.

■ MAÏDAN

DE SERGUEÏ LOZNITSA (UKRAINE-PAYS-BAYS, 2014, 127 MIN, VOSTF, HORS COMPÉTITION AU FESTIVAL DE CANNES 2014, ARP SÉLECTION)



Maïdan, c'est la place centrale de Kiev, capitale de l'Ukraine. Dès novembre 2013, c'est là que des citoyens de tous âges se sont rassemblés pour protester contre le régime du président Ianoukovitch. De novembre à mars, jusqu'à sa démission, Sergueï Loznitsa, cinéaste révélé par ses fictions (**MY JOY, DANS LA BRUME**) a filmé Maïdan, sa foule, sa ferveur, son courage, laissant parler les images et les sons. « En longs plans fixes, sans commentaire, il capte au plus près la pagaille d'une émotion populaire. On n'a jamais été aussi près de l'Histoire, le soulèvement de Maïdan évoquant toutes les révoltes passées. » *Télérama*

● Mercredi 8 à 14h, samedi 11 à 16h15, mardi 14 à 21h, vendredi 17 à 18h – Cinéma Les Lobis



■ ON A GRÈVÉ

DE DENIS GHEERBRANDT (FRANCE, 2013, 70 MIN, ZEUGMA FILMS)

Elles s'appellent Oulimata, Mariam, Géraldine, Fatoumata... Elles sont une quinzaine de femmes de chambres et pendant un mois elles vont affronter le deuxième groupe hôtelier d'Europe. Elles n'acceptent plus le salaire à la chambre, les heures données au patron, le mal de dos qui les casse et le mépris dans lequel elles sont tenues. "On a grévé", c'est la rencontre entre leur force et leur courage, et une stratégie syndicale pertinente et réussie. « Je n'ai jamais pensé filmer du social. J'ai à cœur de filmer le moment où apparaît le sujet, en lumière et en mot. Quand les personnes se révèlent. » Denis Gheerbrandt

● Jeudi 9 à 18h, Samedi 11 à 18h30*, lundi 13 à 18h – Cinéma Les Lobis

* Présenté par le réalisateur Denis GHEERBRANDT.

■ QUADROPHENIA

UN FILM DE FRANC RODDAM (FICTION, ROYAUME-UNI, 1979, 1h57, VOSTF SOLARIS DISTRIBUTION) AVEC PHIL DANIELS, MARK WINGETT, STING...



Londres, 1964. Pour Jimmy, être membre des Mods ne se limite pas à sa façon de s'habiller, de se gaver d'amphétamines ou encore de rouler en scooter. C'est avant tout un mode de vie. Libre transposition de l'opéra rock des Who, ce film est une œuvre puissante sur l'aliénation d'une génération et son impasse existentielle. Un naturalisme mélancolique se dégage de l'âpreté de la photographie, porté par l'étrange beauté de la musique.

● Mercredi 8 à 14h, dimanche 12 à 17h, lundi 13 à 14h, mardi 14 à 18h15 – Cinéma Les Lobis

■ SACCO ET VANZETTI

DE GIULIANO MONTALDO (FICTION, ÉTATS-UNIS, ITALIE, 1971, 2H, VOSTF, CARLOTTA FILMS) AVEC GIAN MARIA VOLONTE, RICCARDO CUCCIOLA...



New York, 1920. Deux Italiens anarchistes, Nicolas Sacco, cordonnier, et Bartolomeo Vanzetti, marchand de poissons, sont arrêtés et accusés du meurtre de deux hommes. Fred Moore, leur avocat, démontre leur innocence mais le procureur et le juge développent une argumentation imprégnée de xénophobie et de paranoïa antibolchevique. Le jury condamne à mort les deux Italiens. Un film qui marque toute une génération et dont on fredonne toujours la ballade écrite par Ennio Morricone et chantée par Joan Baez *Here's to you Nicolas and Bart...*

« Matière à controverse à sa sortie, **SACCO ET VANZETTI**, dans la lignée de **Z** de Costa Gavras, fait partie de ces films cultes qui ont marqué l'arrivée au cinéma d'un courant devenu emblématique des années 70 : le réalisme politique. Une œuvre puissante et galvanisante qui suit avec minutie le déroulement de l'affaire, indigne sans pour autant forcer le trait, et interroge en profondeur les rapports étroits entre justice et pouvoir... » *Avoiralire.com*

● Mercredi 8 à 21h, vendredi 10 à 9h30, dimanche 12 à 9h30, lundi 13 à 16h – Cinéma Les Lobis

■ LE REBELLE

DE KING VIDOR (FICTION, ETATS-UNIS, 1949, 1H54, VOSTF, SWASHBUCKLER FILMS) AVEC GARY COOPER, RAYMOND MASSEY, PATRICIA NEAL...



Howard Roark, jeune architecte visionnaire et individualiste, est renvoyé de son université pour cause de divergences avec la norme architecturale environnante. Sa carrière est sauvée *in extremis* quand il est embauché par Henry Cameron, architecte aux mêmes vues que lui... Mais quelques années plus tard Cameron a sombré dans l'alcoolisme. Roark acceptera-t-il de renoncer à ses idéaux et à son intégrité pour complaire aux commanditaires ? Une œuvre fulgurante inspirée de la biographie de Frank Lloyd Wright.

● Vendredi 10 à 14h*, dimanche 12 à 17h30, Mardi 14 à 9h30 – Cinéma Les Lobis * Présenté par Annie FOURCAUT, professeure à l'Université de Paris-I

CARTE BLANCHE À CINÉ DIMANCHE

Émanant de la Direction des affaires culturelles de Blois, Ciné Dimanche propose des films art et essai pour le jeune public, en partenariat avec le cinéma Les Lobis



■ LES TROIS BRIGANDS

HAYO FREITAG (ANIMATION, ALLEMAGNE, 2007, 1H19, D'APRÈS L'ALBUM DE TOMI UNGERER)

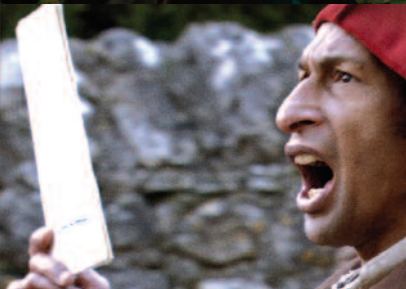
Trois méchants brigands détournent les voyageurs et amassent leurs fortune dans une caverne... Mais le jour où ils dévalisent une diligence dans laquelle se trouve une petite orpheline, Tiffany, leur destin va changer. Un film qui restitue la magie des contes et permet de travailler sur les « petites peurs... » On se régale d'un bout à l'autre dans ce longmétrage drôle et tendre, riche en rebondissements et en personnages hauts en couleur. Mention spéciale pour le graphisme en 2D, dont les couleurs volontairement saturées soulignent le caractère fantastico-comique du récit... » *Ciné-Obs*, 2007.

● Mercredi 8 à 9h45 / Dimanche 12 à 16h – Cinéma Les Lobis



Page 17, de haute en bas et de gauche à droite : Sacco et Vanzetti ©Carlotta films / Le Rebelle ©Swashbukler film Les Trois Brigands ©Gebeka films

D'AUTRES FILMS DE FICTION



Photos de haut en bas :
Spartacus ©Swashbukler films
Michael Kohlhaas ©Les Films du Losange
Les Chants de Mandrin ©MK2 Diffusion
Jeremiah Johnson ©DR

■ SPARTACUS

DE STANLEY KUBRICK (ÉTATS-UNIS, 1960, 198 MIN, COULEUR, VOSTF, SWASHBUCKLER FILMS) AVEC KIRK DOUGLAS, JEAN SIMMONS...

73 av. J-C, Italie. Venu de Libye, Spartacus est esclave. Entraîné à se battre, sa fierté et sa ténacité l'amènent à briser ses chaînes, entraînant dans sa rébellion des milliers d'esclaves. Initiée par Anthony Mann, cette grande production fut achevée par Stanley Kubrick, et marqua l'histoire du cinéma épique. « C'est par la maîtrise de l'image et de la logistique que Kubrick va s'assurer un espace de création tout en s'accommodant – pour cette fois – de son manque de liberté artistique. S'arrogeant, rare liberté, le contrôle total de la photographie du film, imposant son perfectionnisme sur le réglage des scènes d'action, il se met à la tâche d'offrir un spectacle d'une flamboyance particulière, ne reculant pas devant la violence graphique : dans ces multiples éclats de furie meurtrière, le cinéaste trouve une niche pour laisser percer, via sa mise en scène, des fragments de son intransigeante vision de l'humain. » *Critikat.com*

● Mercredi 8 à 17h30 / Jeudi 9 à 16h / Lundi 13 à 19h30 – Cinéma Les Lobis

■ MICHAEL KOHLHAAS

D'ARNAUD DES PALLIERES (FRANCE-ALLEMAGNE, 2013, 122 MIN, VOSTF, ADAPTÉ LIBREMENT DU ROMAN DE KLEIST, LES FILMS DU LOSANGE) AVEC MADS MIKKELSEN, MÉLUSINE MAYANCE...

Au XVI^e siècle, Michaël Kohlhaas, prospère marchand de chevaux, mari aimant et père attentif, est victime d'un seigneur inique. Demandant en vain réparation, il opte pour une rébellion violente, animé par une soif de justice et une volonté de vengeance... Transposée dans les Cévennes protestantes, cette sobre adaptation de Kleist est d'une âpre beauté, portée par un acteur puissant : Mads Mikkelsen.

« Figure principale du film, le panoramique accompagne la fougue bornée de ce héros prérévolutionnaire en lutte contre les privilèges... » Estelle Bayon, *Critikat.com*

« Le travail d'Arnaud Des Pallières a une apparente rigueur

historique qui par sa lenteur, sa précision, son austérité, ses costumes, rappellent superficiellement les téléfilms de Roberto Rossellini des années 1960-1970. Mais en réalité il s'agit d'une œuvre expressionniste presque abstraite à force de hiératisme, de composition à base d'effets naturalistes. On pense à **AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU** de Werner Herzog : la violence muette de l'âme semble naître du paysage, de sa nudité, de ses brumes pour finalement y retourner. » Philippe Lançon, *Libération*

● Jeudi 9 à 9h30 / Lundi 13 à 18h / Mardi 14 à 14h – Cinéma Les Lobis

■ LES CHANTS DE MANDRIN

DE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE (FRANCE, 2011, 97 MIN, MK2 DIFFUSION) AVEC JACQUES NOLOT, CHRISTIAN MILIARDARMEZIN...

Après l'exécution du célèbre Louis Mandrin, hors la loi et héros populaire du milieu du XVIII^e siècle, ses compagnons risquent l'aventure d'une nouvelle campagne de contrebande dans les provinces de France. Ils écrivent aussi des chants en l'honneur de Mandrin, les impriment et les distribuent aux paysans... Un cinéma historique d'une grande beauté qui s'inscrit dans le sillage esthétique et politique des **CAMISARDS** de René Allio.

« Criminels de lèse-majesté, assassins, voleurs et perturbateurs de l'ordre public », les Mandrin seront comme les Indiens d'Amérique plongés dans une nature sauvage, prédateurs des fermiers généraux, protestataires et vengeurs ; mais aussi héros dionysiaques somptueux, poètes et sans pitié » (Rabah Ameur-Zaïmeche).

● Mercredi 8 à 18h / Dimanche 12 à 12h / Mardi 14 à 9h30 – Cinéma Les Lobis

■ JEREMIAH JOHNSON

DE SYDNEY POLLACK (ÉTATS-UNIS, 1972, 110 MIN, VOSTF, WARNER) AVEC ROBERT REDFORD, WILL GEER...

Jeremiah Johnson s'enfonce dans les Rocheuses, fuyant la civilisation. Il rencontre des Indiens, avec qui il noue un lien de confiance et de partage. L'entente est de courte durée, et il doit faire face à la révolte et à la violence...



Photos de haut en bas :
Le Tambour ©Tamasa Distribution
Les Quatre Cents Coups ©MK2 Diffusion
Zabana ! ©DR

Redford marque ce western renouvelé de la force de son interprétation.

Inspiré d'un personnage réel qui défraya la chronique de l'Ouest et qui nourrit de nombreux récits, repris et publiés en 1958 par Raymond W. THORP et Robert BUNKER dans un livre *Jeremiah Johnson, le mangeur de foie*, un petit chef-d'œuvre de la littérature folklorique américaine, Sydney Pollack a porté à l'écran cette ode au monde sauvage, certes en édulcorant un peu la violence mais en portant à leur incandescence les mythes d'êtres hauts en couleur, rebelles sans pitié, qui ont forgé une part de l'esprit américain.

● Mercredi 8 à 18h / Jeudi 9 à 9h30 / Samedi 11 à 9h15* – Cinéma Les Lobis

Présenté par Xavier DAVERAT, spécialiste du western et de la littérature populaire américaine.

■ LE TAMBOUR

DE VOLKER SCHLÖNDORFF (POLOGNE-RFA-FRANCE, 1979, 162 MIN, VOSTF, TAMASA DISTRIBUTION) D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE GÜNTER GRASS AVEC DAVID BENNETT, MARIO ADORF. PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES EN 1979. OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER EN 1980

« Avec quel fracas Günter Grass n'a-t-il pas fait irruption dans la littérature mondiale, avec son *Tambour*, en 1959 ! Vingt ans plus tard, Volker Schlöndorff transpose à l'écran la violence de ce choc littéraire : deux chefs-d'œuvre sous un même titre... L'action ? Grass lui-même en a proposé le résumé le plus concis : « Un garçon de trois ans interrompt sa croissance. » Nain volontaire, ultralucide, vandale, parricide, monstrueux dans tous les sens du terme, Oskar Matzerath raconte l'histoire allemande vue par un fou, au son de son tambour, l'instrument de sa révolte. Cela se passe à Dantzig, sous le Troisième Reich, à la veille de la Seconde Guerre mondiale... » Thomas SERRIER

● Mercredi 8 à 9h / Dimanche 12 à 9h15* / Lundi 13 à 14h – Cinéma Les Lobis

**Présenté par Thomas SERRIER, maître de conférences invité à la Viadrina de Francfort-sur-Oder, spécialiste de l'œuvre de Günter Grass.*

■ LES QUATRE CENTS COUPS

FRANÇOIS TRUFFAUT (FRANCE, 1959, 93 MIN, N&B, MK2 DIFFUSION, PRIX DE LA MISE EN SCÈNE AU FESTIVAL DE CANNES 1959) AVEC JEAN-PIERRE LÉAUD, CLAIRE MAURIER...

Paris, années 50. La vie d'Antoine, 12 ans, se partage entre l'appartement dans lequel il vit avec une mère peu aimante, et l'école qui l'ennuie : un carcan trop rigide pour cet enfant épris de liberté, dont l'esprit rebelle va s'affirmer... Premier film de Truffaut, il marqua les débuts de la nouvelle vague et aussi son compagnonnage avec l'acteur Jean-Pierre Léaud, un peu son double, dont le naturel est stupéfiant. On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, la psychologie et un ton très attachant.

● Mercredi 8 à 9h30 / Samedi 11 à 20h15* / Mardi 14 à 10h30 – Cinéma Les Lobis

**Présenté par Antoine de BAECQUE, historien et critique, professeur d'histoire du cinéma à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm.*

■ ZABANA !

DE SAÏD OULD-KHELIFA (ALGÉRIE, 2012, 107 MIN, VOSTF, SÉLECTIONNÉ AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TORONTO 2012, PRIX DU PUBLIC AU FESTIVAL DE BUENOS AIRES 2012) AVEC IMAD BENCHENI, NICOLAS PIGNON, ANNE RICHARD, KHALED BENAÏSSA...

Alors que François Mitterrand est ministre de la Justice, Ahmed Zabana, nationaliste algérien de 30 ans est exécuté le 19 juin 1956 : il est le 1^{er} guillotiné de la guerre d'Algérie... Semblable à **LA BATAILLE D'ALGER** de Pontecorvo par son sujet et son style, **ZABANA !** est une puissante critique du système de justice français ainsi qu'un aperçu de la vie d'une icône algérienne oubliée.

● Jeudi 9 à 16h / Vendredi 10 à 13h30* – Cinéma Les Lobis

**Présenté par le réalisateur Saïd OULD-KHELIFA, et par Raphaëlle BRANCHE, professeure à l'université de Rouen, spécialiste de la guerre d'Algérie.*



Photos de haut en bas :
Le Rebelle ©DR

Les Sœurs Quispe ©Nour Films

L'Homme du peuple ©Version Originale / Condor

■ LE REBELLE

DE GÉRARD BLAIN (FRANCE, 1980, 105 MIN, SCÉNARIO ANDRÉ DE BAECQUE, MUSIQUE CATHERINE LARA, NOBLESSE OBLIGE DISTRIBUTION) AVEC PATRICK NORBERT, MICHEL SUBOR, ISABELLE ROSAIS...

Pierre, jeune révolté désœuvré qui refuse toute idéologie, se voit contraint pour protéger sa jeune sœur après la mort de leur mère de rechercher un travail. Un jeune promoteur lui propose son aide en échange de faveurs homosexuelles qu'il refuse... « Révolte contre la misère et contre le pouvoir, un film douloureux d'une grande tendresse » Jean Tulard, *Guide des films* (1990)

● Samedi 11 à 11h* – Cinéma Les Lobis

**Présenté par Antoine de BAECQUE, historien et critique, professeur d'histoire du cinéma à l'Ecole Normale Supérieure de la Rue d'Ulm.*

■ LES SŒURS QUISPE

DE SEBASTIAN SEPULVEDA (CHILI-FRANCE-ARGENTINE, 2013, 80 MIN, VOSTF, NOUR FILMS) AVEC DINA QUISPE, CATALINA SAAVEDRA...

1974, Chili, trois sœurs vivent retirées sur leur altiplano andin occupées à leur élevage ovin. Quand la dictature de Pinochet bannit le métier de berger, les voilà qui deviennent des exclues et des rebelles malgré elles... Filmé avec sobriété dans d'immenses paysages sauvages, la menace hors champ et la solidarité ancestrale de la fratrie donnent à ce drame silencieux une dimension poétique et authentique.

● Mercredi 8 à 16h / Vendredi 10 à 17h30 / Mardi 14 à 18h30 – Cinéma Les Lobis

AVANT-PREMIÈRE EN CLÔTURE DU CYCLE

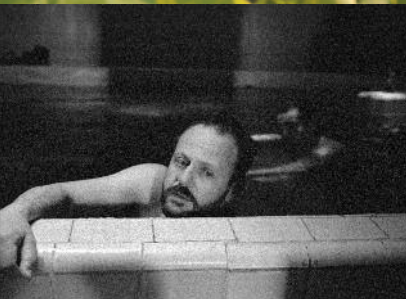
■ L'HOMME DU PEUPLE

UN FILM D'ANDZREJ WAJDA (FICTION, 2013, 127 MIN, VOSTF, SÉLECTIONNÉ AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC EN 2013 ET À LA MOSTRA DE VENISE 2013, HUGO D'ARGENT POUR LE MEILLEUR ACTEUR À ROBERT WIECKIEWICZ AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CHICAGO 2013, VERSION ORIGINAL/CONDOR) AVEC ROBERT WIECKIEWICZ, AGNIESZKA GROCHOWSKA, IWONA BIELSKA... SORTIE NATIONALE LE 19 NOVEMBRE 2014.

De la révolte ouvrière des années 1970 aux grandes grèves de Gdansk et à la naissance de Solidarnosc, jusqu'à la fin des années 1980, et l'accession à la présidence de la Pologne et le couronnement du prix Nobel de la paix, une évocation de la vie de Lech Walesa, électricien devenu leader syndical, figure de la résistance au communisme ! Un « biopic » de cette légende vivante du mouvement qui a contribué à l'effondrement du bloc soviétique, par une autre légende vivante du cinéma polonais, Andrzej Wajda, qui achève là sa trilogie politique commencée avec

L'HOMME DE MARBRE et L'HOMME DE FER.

● Dimanche 12 à 19h – Cinéma Les Lobis



Photos de haut en bas :
Protest ! ©DR / Elles étaient en guerre ©DR
Résistance naturelle ©Rézo films
Les Ponts de Sarajevo ©Rézo Films

AVANT-PREMIÈRE !

■ PROTEST !

DE JÉRÔME FRANCE (FRANCE, 2014, 107 MIN, VOSTF)
Depuis 2008 et la crise, de nouvelles formes de contestations se sont développées en Europe, se baptisant souvent « Les Indignés ». Dénonciation du nucléaire et du gaz de schiste, de la dictature des marchés sur l'Europe libérale, etc., ils réinventent la protestation directe et un certain sens du collectif. Jérôme France s'est immergé dans ces mouvements, en France, en Espagne, en Belgique et en Grèce et leur donne la parole, tout au long d'une marche jusqu'à Bruxelles.

● Vendredi 10 à 18h* - Grand amphi, École du Paysage
/ Samedi 11 à 21h30*, Auditorium de la BAG **G**

*Présenté par le réalisateur Jérôme FRANCE.

AVANT-PREMIÈRE !

Program33

■ ELLES ÉTAIENT EN GUERRE

DE FABIEN BEZIAT ET HUGUES NANCY (DOCUMENTAIRE, 2014, 90 MIN, PROGRAMME 33, AVEC LE SOUTIEN DE FRANCE 3, VERSION COULEUR¹ ET VERSION NOIR ET BLANC²)
La Grande Guerre vue du côté des femmes : quelques destins d'exception comme Marie Curie, la scientifique, Edith Warton, l'humanitaire, ou Rosa Luxemburg, la révolutionnaire, mais aussi ces mères et épouses qui durent remplacer les hommes au travail et soutenir moralement les combattants. Un récit tout en archives, dit par la voix vibrante de Nathalie Baye, qui révèle avec précision et sensibilité le rôle décisif qu'elles ont joué et leur contribution à l'éveil féministe.

● Samedi 11 à 11h1* – Cinéma Les Lobis / Dimanche 12 à 18h30² – Auditorium de la BAG **G**

*Présenté par le réalisateur Fabien BEZIAT et la productrice Christine DOUBLET.

■ RÉSISTANCE NATURELLE

DE JONATHAN NOSSITER (FRANCE-ITALIE, 2014, 83 MIN, VOSTFR, REZO FILMS)

Elena, Giovanna, Stefano, Corrado sont des vignerons rebelles qui, en Italie, luttent contre la vinification standardisée et les lois du marché, par souci patrimonial et écologique, en refusant tout emploi chimique. Caméra au poing, Jonatha Nossiter suit ses amis frondeurs dans les vignes, s'attable avec eux, sous le soleil de Toscane ou des Marches... Une approche qui prolonge son précédent documentaire **MONDOVINO**.

« Requinqué par l'insolence de ces vignerons, on mesure à quel point l'hédonisme est, plus que jamais, un sport de combat. » Jérémie Couston, *Télérama*

● Vendredi 10 à 16h* / Lundi 13 à 9h45 / Mardi 14 à 16h30 – Cinéma Les Lobis

*Présenté par Thibaut BOULAY, maître de conférences à l'université de Tours.

■ LES PONTS DE SARAJEVO

(2013, 114 MIN, VOSTF, REZO FILMS / UNE PRODUCTION CINÉTÉVÉ, OBALA ART CENTAR, BANDE À PART FILMS, MIR CINEMATOGRAFICA, UKBAR FILMES, UNAFILM / EN COPRODUCTION AVEC LA MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, FRANCE 2 CINÉMA, ORANGE STUDIO, RAI CINEMA, RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE)

COURTS MÉTRAGES RÉALISÉS PAR KAMEN KALEV, VLADIMIR PERISIC, LEONARDO DI COSTANZO, ANGELA SCHANELEC, CRISTI PUIU, JEAN-LUC GODARD, SERGEI LOZNITSA MARC RECHA, AIDA BEGIC, TERESA VILLAVERDE, VINCENZO MARRA, ISILD LE BESCO, URSULA MEIER. ANIMATIONS RÉALISÉES PAR FRANÇOIS SCHUITEN ET LUIS DE MATTÀ ALMEIDA. DIRECTION ARTISTIQUE : JEAN-MICHEL FRODON.

De l'attentat du 28 juin 1914 contre l'archiduc François Ferdinand au siège des années 1992-1995, c'est l'histoire tragique de l'Europe qui s'est incarnée dans le destin de la ville de Sarajevo. Dans une grande diversité d'écriture, treize réalisateurs européens livrent leurs visions singulières de cette histoire.

● Jeudi 9 à 14h / Vendredi 10 à 16h15* / Lundi 13 à 9h30 – Cinéma Les Lobis



Photos de haut en bas :
Jossot...©DR
Tout seul avec mon cheval ©DR

■ GHOSTS OF AMISTAD : IN THE FOOTSTEPS OF THE REBELS (LES FANTÔMES D'AMISTAD : DANS LES PAS DES REBELLES)

DE MARCUS REDIKER AND TONY BUBA, ÉTATS-UNIS, 2014, 58 MIN, VO EN ANGLAIS NON SOUS-TITRÉE
Chroniques d'un voyage effectué par l'historien américain Markus REDIKER au Sierra Leone en 2013, à la recherche de la mémoire locale de la rébellion de l'Amistad (1839) et des ruines enfouies du comptoir esclavagiste Lomboko : une tentative pour faire resurgir une histoire oubliée de la lutte contre l'esclavage.

● **Vendredi 10 à 16h – Cinéma Les Lobis** **G**

Présenté par Markus REDIKER, dans le prolongement de sa conférence du vendredi 11 à 11h30, au Château.

■ 1725-1755, LES ANNÉES MANDRIN

DE JEAN-MAX PETEAU ET MICHÈLE LAURENCE (FRANCE, 2014, 52 MIN, PROPOSÉ PAR LES ARCHIVES DE FRANCE ET LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SAVOIE EN APPUI DE L'EXPOSITION « MANDRIN ET LA CONTREBANDE » À L'ÉCOLE DU PAYSAGE)

Contrebandier et rebelle, tel est resté dans l'imaginaire collectif Mandrin, qui marqua la vie de la Savoie et du Dauphiné, au temps du règne de Louis XV, alors que montaient en puissance les fermiers généraux. Ce documentaire restitué à l'aide d'archives la vérité du personnage.

● **Samedi 11 à 10h45* – Grand amphi, École du Paysage / Mardi 14 à 17h – Auditorium de la BAG** **G**

**Présenté par le réalisateur Jean-Max PETEAU et le conservateur des Archives départementales de la Savoie, Jean LUQUET*

Dans le prolongement de la projection :

■ LE CONTREBANDIER MANDRIN

UNE COMMUNICATION PAR JEAN LUQUET À PARTIR DES ARCHIVES JUDICIAIRES EXCEPTIONNELLES DU SÉNAT DE TURIN.

● **Samedi 11 de 13h30 à 14h30 – Grand amphi, École du Paysage**

■ JOSSOT, DE GUSTAVE À ABDUL KARIM

DE MARC FAYE (FRANCE, 2014, 52 MIN, GIRELLE PRODUCTION/FRANCE TV/BiPTV/TV TOURS, AVEC LES SOUTIENS DES RÉGIONS BOURGOGNE, AQUITAINE ET CENTRE)
1905. Gustave Jossot, caricaturiste et affichiste dijonnais, anticlérical, anticonformiste et anti-autorités de toutes sortes réalise l'une des premières affiches politiques en France : « À bas les calottes ! » 1913, il s'installe définitivement en Tunisie et se convertit à l'islam... Portrait d'un artiste entre Occident et Orient, qui agit à rebours des idées de son temps.

● **Jeudi 9 à 15h45* / Samedi 11 à 15h – Grand amphi, École du Paysage / Mardi 14 à 14h – Auditorium de la BAG** **G** **Présenté par le réalisateur, Marc FAYE.*

■ TOUT SEUL AVEC MON CHEVAL DANS LA NEIGE, AXEL BOUGOSSLAWSKY

D'ALEXANDRE BARRY (FRANCE, 2014, 72 MIN, LES FILMS DU TAMARIN)

Axel Bougosslavski jouait le rôle d'Ernesto dans **LES ENFANTS** de Marguerite Duras, le rebelle génial par son refus « d'apprendre ce que l'on ne sait pas ». Cet acteur poète qui a travaillé aussi avec Claude Régy et Manuel de Oliveira est un homme enfant de 76 ans qui mène une vie solitaire en marge d'une société dont il fuit les conventions. Le regard qu'il porte sur les choses et les êtres est d'une absolue singularité. Alexandre Barry trace le portrait poétique d'un enfant éternel à la parole fulgurante « qui a choisi, plutôt que de se perdre dans le monde aujourd'hui, de rester tout seul avec son cheval dans la neige » comme le dit le réalisateur. Un film présenté au dernier festival d'Avignon.

● **Samedi 11 à 19h45* - Fondation du Doute / Mardi 14 à 20h15 – Auditorium de la BAG** **G**

**Présenté par Agnès De GRAAFF de l'association Ciné'fil*



Photos de haut en bas :
Pierre Rabhi... ©Nour Films
Solovki... ©DR
Camus, de l'absurde... ©Zeugma Films

■ SOLOVKI, LA BIBLIOTHÈQUE DISPARUE

D'OLIVIER ROLIN ET ELISABETH KAPNIST (FRANCE, 2013, 54 MIN, EX NIHILO)

Dans les années 30, les îles Solovki au nord de l'URSS ont accueilli des milliers de condamnés du Goulag. Dans cet enfer concentrationnaire stalinien, l'existence d'une bibliothèque a pu représenter une forme de résistance. Olivier Rolin part à la recherche de ces livres disparus... Une approche sensible de l'histoire tragique de l'URSS, une façon aussi de mieux comprendre la Russie d'aujourd'hui avec comme guide deux amoureux de la langue et la culture russes.

● Jeudi 9 à 14h – Grand amphi École du Paysage / Samedi 11 à 20 h* / Lundi 13 à 20h – Auditorium de la BAG G * Présenté par la réalisatrice Elisabeth KAPNIST.

■ PIERRE RABHI, AU NOM DE LA TERRE

DE MARIE-DOMINIQUE DHELSING (FRANCE, 2013, 98 MIN, NOUR FILMS) DANS LE CADRE DU PROJET QUINIÈRE Paysan engagé, écrivain et penseur, Pierre Rabhi milite depuis des années en faveur de l'agro-écologie, et d'un mode de vie qui ne soit plus basé sur la surconsommation, qui engendre mal-être et désillusions. Ce documentaire suit son chemin, du désert algérien à son expertise internationale en sécurité alimentaire, et nous invite à découvrir sa pensée et son projet de société fondé sur une « sobriété heureuse ».

● Vendredi 10 à 11h30* – Grand Amphi, École du Paysage / à 14h30* – Espace Quinière G

*Présenté par Marie-Dominique DHELSING.

■ LES TROIS VIES DU CHEVALIER

DE DOMINIQUE DATTOLA (FRANCE, 2013, 1h50, AZOTH STUDIO / CINÉODE DISTRIBUTION, PRIX DE L'INITIATIVE LAÏQUE PASSÉE ET PRÉSENTE AUX RVH 2013)

L'Affaire du chevalier de la Barre, qui fut jugé et condamné à mort pour blasphème car n'ayant pas salué une procession, et que Voltaire défendit avec ardeur comme emblème de son combat contre l'obscurantisme et l'intolérance et pour la liberté de pensée. Retour sur les lieux de cette histoire en compagnie de nombreux spécialistes.

● Jeudi 9 à 18h* / Lundi 13 à 9h30 – Cinéma Les Lobis G

*Présenté par le réalisateur Dominique DATTOLA.

■ QUAND SISYPHE SE RÉVOLTE¹ et CAMUS DE L'ABSURDE À LA RÉVOLTE²

D'ABRAHAM SEGAL (FRANCE, 2013, *90 MIN ET **56 MIN, ZEUGMA FILMS/FILMS EN QUÊTE) AVEC MARION RICHEZ, CATHERINE CAMUS, EDGAR MORIN, ROBERT BADINTER, ETC.

Une investigation documentaire tournée entre France, Algérie et Grèce, avec les écrits de Camus comme vatique, et les réflexions et les témoignages d'exégètes et de familiers de Camus comme guides... Plonger dans les sources de sa pensée, comme les mythes grecs, et saisir les résonances actuelles que celle-ci entretient dans notre monde traversé par les migrations, les contestations, les terrorismes, c'est découvrir combien l'auteur de *L'Homme révolté* est un guide d'une profonde sagesse. Un film à découvrir dans une version courte (**CAMUS DE L'ABSURDE À LA RÉVOLTE²**) ou une version longue (**QUAND SISYPHE SE RÉVOLTE¹**), avec le concours de la LICRA.

● Vendredi 10 à 11h30* / Samedi 11 à 9h30^{1*} / Mardi 14 à 9h30² – Cinéma Les Lobis G

*Présenté par le réalisateur, Abraham SEGAL.

■ QUI A TUÉ POULAIN CORBION ?

DE JEAN KERGRIST (FRANCE, 2013, 50 MIN)

En 1799, un détachement de plus 1000 chouans déferlait sur Saint-Brieuc (alors Port-Brieuc) et libérait la prison. Le commissaire exécutif du Directoire Poulain Corbion était tué lors de cet épisode. Victime d'une balle perdue en fuyant ? Ou bien les armes à la main pour défendre la République ? Jean Kergrist enquête et fait revivre ce face à face entre chouans et républicains, entre deux conceptions de la rébellion.

● Samedi 11 à 16h* – Grand amphi, École du Paysage / Mardi 14 à 16h – Auditorium de la BAG G

*Présenté par le réalisateur Jean KERGRIST.



Tomorrow Tripoli ©DR

■ JEAN-RICHARD BLOCH, LA VIE À VIF

DE MARIE CRISTIANI (FRANCE, 2013, 52 MIN, ANEKDOTA PRODUCTIONS/FRANCE TÉLÉVISION)

Intellectuel, juif, communiste, écrivain engagé, Jean-Richard Bloch reste une personnalité marquante mais méconnue de l'entre-deux-guerres. À travers sa correspondance et son œuvre, Marie Cristiani revient sur son parcours de rebelle, à la fois tragique et lumineux.

● **Samedi 11 à 13h*** – Cinéma Les Lobis / **Dimanche 12 à 17h30, Café Fluxus, Fondation du Doute / Lundi 13 à 16h** – Auditorium de la BAG **G**

**Présenté par la réalisatrice Marie CRISTIANI, le producteur Didier ROTEN, le directeur de l'antenne de France 3 Poitou-Charentes Alain CHOLLON et l'historien Alain QUELLA-VILLEGIER.*

■ RÉSISTANCE DANS LES ALPES

DE BERNARD FAVRE (FRANCE, 2013, SÉRIE DE 13 ÉPISODES, PRODUCTION DE LA CINÉMATHEQUE DES PAYS DE SAVOIE ET DE L'AIN). TROIS ÉPISODE : (1) **REBELLES** (38 MIN) / (2)

LES RÉFRACTAIRES (37 MIN) / (3) **LIBÉRATION** (45 MIN)

Dans une démarche d'histoire orale, Bernard Favre a recueilli la parole de ceux qui s'engagèrent dans la Résistance : enfants de paysans, d'ouvriers, de commerçants, d'instituteurs, devenus des Robins des bois... Plongeant dans leur mémoire, chacun de ces résistants expriment le sens qu'ils donnèrent alors à leur vie qui et nous transmettent une utile et belle leçon de courage.

● (1) **Samedi 11 à 13h*** – Cinéma Les Lobis / (2) **Dimanche 12 à 13h15*** – Auditorium de la BAG / (3) **Dimanche 12 à 16h30*** – Café Fluxus, Fondation du doute **G**

**Présenté par le réalisateur Bernard FAVRE et Marion GRANGE, directrice de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain.*

■ LES ENFANTS PERDUS : UNE HISTOIRE DE LA JEUNESSE DÉLINQUANTE

DE VALÉRIE MANNS (FRANCE, 2013, 68 MINUTES, EX NIHILLO, INA, FRANCE TÉLÉVISIONS) PRÉCÉDÉ DE ■ **LE SQUARE DES BATIGNOLLES** (REPORTAGE DE CINQ COLONNES À LA UNE DU 4 NOVEMBRE 1960, 17 MIN, ORTF/INA)

Des « Voleurs de poules » aux « Blousons noirs » des années 50, des « Loubards » des années 70 aux « Zoulous » des années 90 jusqu'à la « Racaille » des années 2000, chaque époque a construit un regard sur la jeunesse délinquante. De très belles archives émaillent ce documentaire qui donne la parole au juge, au sociologue mais surtout s'ouvre à des témoignages poignants de ces « enfants perdus ».

● **Jedi 9 à 11h15, Amphi Denis Papin, INSA / 17h30*** – Grand amphi, École du Paysage / **Mardi 14 à 19h** – Auditorium de la BAG **G**

**Présenté par Valérie MANNS et l'ARAJEJ.*

■ LÉBO, L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

DE THIERRY BOURCY (FRANCE, 2007, 60 MIN, STRIANA) Un portrait en forme d'enquête du fameux producteur du cinéma français des années 70 et 80 et éditeur et ami de Guy Debord. Un homme partagé entre les feux du 7^e Art et l'ombre des situationnistes, mystérieusement assassiné en 1984.

● **Vendredi 10 à 18h30** – Café Fluxus, Fondation du Doute / **Lundi 13 à 17h** – Auditorium de la BAG **G**

■ TOMORROW TRIPOLI

Commentée par leur réalisateur Florent MARCIE, 45 minutes extraites de son film (voir p.27).

● **Vendredi 10 à 15h** – Café Fluxus, Fondation du Doute **G**

■ RÉVOLUTIONS MODE D'EMPLOI

DE TANIA RAKHMANOVA ET VINCENT JAUVERT (FRANCE, 2006, 53 MIN, ARTE FRANCE ET QUARK PRODUCTIONS)

Les "faiseurs de révolution" en Serbie, en Géorgie (la « révolution des roses »), en Ukraine (la « révolution orange » de 2004), en Azerbaïdjan, racontent comment la démocratie gagne l'Europe de l'Est ou parfois échoue... Qui sont ces « rebelles » démocrates ? Une enquête sur l'ingénierie d'une révolution moderne, aux résonances toujours actuelles.

● **Samedi 11 à 17h45** – Grand amphi, École du Paysage / **Lundi 13 à 19h** – Auditorium de la BAG **G**

Présenté par Tania RAKHMANOVA, et le journaliste Vincent JAUVERT (Le Nouvel Observateur).

PRIX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DU DOCUMENTAIRE HISTORIQUE



Ce prix récompense depuis quatre ans un film documentaire de télévision ou de cinéma produit et/ou diffusé entre le 1^{er} juillet et le 30 juin de l'année suivante. Cette année 33 films ont été soumis au jury (liste complète sur le site internet des RVH). Après visionnage a été établie une sélection de 12 films au sein desquels le Grand Prix et trois mentions ont été distingués. Les critères observés sont l'originalité du sujet, les qualités de l'écriture, les traitements des archives et des témoignages. Le jury est composé de 10 membres et présidé par l'historienne Raphaëlle BRANCHE. Le Grand Prix bénéficie d'une récompense de 1000€ et d'une projection à la SCAM le 1^{er} décembre prochain.

La sélection finale était composée des films suivants : **BRADDOCK AMERICA** DE JEAN-LOÏC PORTRON ET GABRIELA KESSLER (PROGRAMME 33) **CRIMINAL DOCTORS** D'EMIL WEISS (ARTE FRANCE, MICHKAN WORLD PROD) **LA DÉCOUVERTE ET L'IGNORANCE, HISTOIRE DE MES FANTÔMES BRETONS** DE VINCENT JAGLIN (CHAZ PRODUCTIONS) **LES ENFANTS PERDUS, UNE HISTOIRE DE LA JEUNESSE DÉLINQUANTE** DE VALÉRIE MANNS (EX NIHILO-INA-FRANCE 3) **L'EXPÉRIENCE BLOCHER** DE JEAN-STÉPHANE BRON (BANDE À PART, LES FILMS DU LOSANGE) **LES FAUSSAIRES DE L'HISTOIRE** DE MIKAËL PRAZAN (TALWEGG PRODUCTIONS, CNRS, FRANCE TV) **LES GARÇONS DE ROLLIN** DE CLAUDE VENTURA (FLACH FILM PRODUCTION) **L'HÉRITAGE RETROUVÉ** DE PIERRE GOETSCHER (LEITMOTIV PRODUCTION, FRANCE 3 LIMOUSIN) **NOUS FILMONS LE PEUPLE** D'ANIA SZCZEPANSKA (ABACARIS FILMS) **PATRIA OBSCURA** DE STÉPHANE RAGOT (LES FILMS DU JEUDI) **SARAJEVO, DES ENFANTS DANS LA GUERRE** DE VIRGINIE LINHART (CINÉTÉVÉ) **SOLOVKI, LA BIBLIOTHÈQUE DISPARUE** D'ELISABETH KAPNIST ET OLIVIER ROLIN (EX NIHILO)

LE GRAND PRIX :

■ LA DÉCOUVERTE OU L'IGNORANCE. HISTOIRE DE MES FANTÔMES BRETONS

DE VINCENT JAGLIN (FRANCE, 2014, 90 MIN, CHAZ PRODUCTIONS)

Enfant, passionné d'Histoire, j'aimais à me déguiser en résistant. Mais on m'apprit un jour qu'en 1944, mes grands oncles Job et Pierre, fervents nationalistes bretons, s'étaient au nom de Dieu et de la Bretagne battus contre la Résistance au sein de la formation Perrot, milice sous uniforme SS. Après plusieurs années de recherche, je pars sur les traces de mes aïeux collaborateurs, de Bretagne jusqu'en Allemagne et en Irlande. À travers ce road-movie d'investigation circulant



de la petite à la grande Histoire, et l'improbable périple de Job et Pierre à travers l'Europe des années 1940-1950, ce film veut, au-delà de cette histoire familiale, comprendre les raisons de l'engagement de ces hommes, alors âgés d'à peine 20 ans, et éclairer un pan méconnu de l'histoire du mouvement nationaliste breton.» Vincent JAGLIN

● Vendredi 10 octobre à 19h* – Auditorium de la Bibliothèque Abbé Grégoire / Samedi 11 octobre à 18h – Amphi 2 – IUT site de la Chocolaterie

**Présenté par le réalisateur Vincent JAGLIN et la présidente du jury, Raphaëlle BRANCHE.*

LES TROIS MENTIONS :

■ SARAJEVO, DES ENFANTS DANS LA GUERRE

DE VIRGINIE LINHART (FRANCE, 2014, 52 MIN, CINÉTÉVÉ, FRANCE 3)



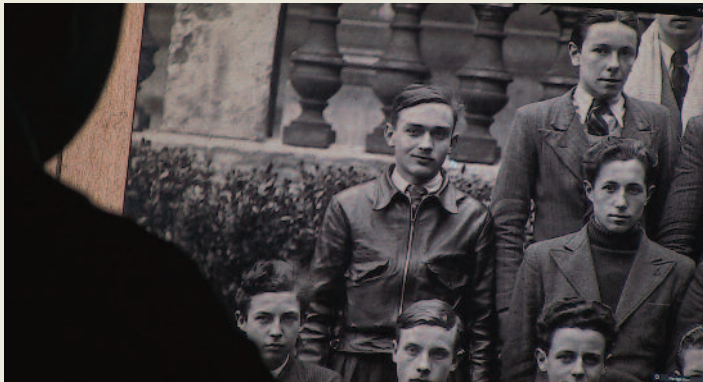
En avril 1992, dans Sarajevo assiégée, une centaine d'enfants, victimes civiles grièvement blessées, sont évacués en France par Médecins sans frontières. Leur exfiltration a été filmée par le cinéaste Romain Goupil. À partir de ces rushes inédits, ce document s'interroge sur le destin des enfants. Que sont-ils devenus ? Soignés, ils ont passé plusieurs années au cours desquelles ils ont enregistré des messages à l'attention de leurs familles prisonnières du siège de Sarajevo. Vingt ans plus tard, ils regardent ces images oubliées et se souviennent de leur histoire.

● **Vendredi 10 à 21h15* – Auditorium de la BAG / Samedi 11 à 17h30 – Amphi 1, IUT site de la Chocolaterie** **G**

**présenté par Virgine LINHART, réalisatrice (sous réserve).*

■ LES GARÇONS DE ROLLIN

DE CLAUDE VENTURA (FRANCE, 2014, 85 MIN, FLACH FILM PRODUCTION, FRANCE 3)



« Ils sont là sur les photos de classe, ils me regardent... les garçons de Rollin... Rollin, le lycée à 200 mètres de chez moi... ». Claude Ventura part sur les traces des fantômes qui hantent encore le lycée Rollin, un lycée parisien au pied du Sacré-Cœur, un lycée sous l'Occupation...

Les garçons de Rollin... de très jeunes gens, presque des enfants, certains déjà résistants et héroïques devant les tribunaux et les pelotons d'exécution. Et d'autres qui ont pris d'autres chemins, ceux de la collaboration, de la milice ou même de la Waffen-SS. Et puis les élèves et les professeurs juifs, victimes de la répression orchestrée par Vichy, des rafles et des déportations. C'est le portrait d'une génération qui se dessine entre les lignes laissées vides des carnets adolescents, le regard de ces jeunes gens sur les photos de classe... ou sur les photos anthropométriques en noir et blanc retrouvées à la préfecture de Police...

● **Samedi 11 octobre à 18h30 – Amphi 1, IUT site de la Chocolaterie** **G**

■ L'EXPÉRIENCE BLOCHER

DE JEAN-STÉPHANE BRON (FRANCE/SUISSE, 2013, 100 MIN)

C'est l'histoire du leader politique le plus haï et admiré de Suisse. C'est aussi l'étrange face-à-face entre un réalisateur et un homme de pouvoir. Qui l'emportera de celui qui veut révéler la face sombre du personnage ou de celui qui se joue de son image ? Sillonnant en voiture la Suisse lors d'une campagne électorale, le film déroule le fil des triomphes, des méthodes et des secrets d'un leader nationaliste, populiste, antieuropéen et xénophobe... Une histoire toujours actuelle !

PRIX DU PROJET DE DOCUMENTAIRE HISTORIQUE

ecpa ▶ d

ciclic

ina

Ce prix récompense un projet de documentaire historique par une aide au développement de 2000 € et un accompagnement technique assuré par l'ECPAD, l'INA et Ciclic.

Cette année c'est le projet lauréat en 2012 qui est présenté après réalisation.

■ LE NOM DES FLEURS

DE SYLVAIN BRUNIER ET CHLOÉ PONS (FRANCE, 2014, 49 MIN, PRIX DU PROJET DOCUMENTAIRE DES RVH 2012)

Militante de la Jeunesse agricole catholique, formatrice dans une maison familiale rurale, puis salariée de la Chambre d'agriculture de la Savoie à partir de 1960, Christiane a mis toute son énergie dans la modernisation du monde paysan dans lequel elle avait grandi. Et plus précisément, elle s'est attachée à ce que les femmes trouvent leur place dans les exploitations agricoles en voie de modernisation, par des actions de vulgarisation féminine, qu'elle conduisait avec de petits groupes de femmes aux quatre coins du département...

● **Samedi 11 à 19h30 – Grand amphi, École du Paysage / Mardi 14 à 18h – Auditorium de la BAG** **G**

Pages 25 et 26, de haut en bas :
La Découverte... ©DR
Sarajevo... ©DR
Les Garçons de Rollin ©DR

DES COMMUNICATIONS ET DÉBATS CINÉMA

■ TOMORROW TRIPOLI

PAR FLORENT MARCIE, PHOTOGRAPHE ET CINÉASTE
Florent Marcie a couvert, notamment pour l'AFP, les événements de Libye en 2011 et 2012, au plus près de rebelles qui s'étaient soulevés contre Khadafi.



La relation de confiance qu'il a tissée avec eux lui a permis de filmer leur vie quotidienne, leurs combats, leurs espoirs et leurs désillusions... Il en a fait un film long de près de 4 heures, qui a été montré à Sarajevo en juin dernier en présence de ces combattants. Il présentera à Blois un extrait de ce film d'une quarantaine de minutes et reviendra sur ces phénomènes de rébellions qui caractérisent actuellement le chaos libyen et plus largement moyen-oriental.

● **Vendredi 10 de 15h à 16h30 – Café Fluxus, Fondation du Doute** G

■ GUY HENNEBELLE, UN CRITIQUE ENGAGÉ AVEC LES CINÉMAS DU TIERS MONDE

PAR SÉBASTIEN LAYERLE, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE DU CINÉMA (UNIVERSITÉ SORBONNE-NOUVELLE-PARIS-3, IRCAV), ET MONIQUE MARTINEAU-HENNEBELLE, DIRECTRICE DE PUBLICATION DE CINÉMACTION

Tiers mondiste engagé, le journaliste de cinéma Guy Hennebelle (1941-2003) collabore dès 1963 à plusieurs journaux algériens, notamment à El Moudjahid, sous le nom de Halim Chergui. Ses articles accompagnent la découverte des jeunes cinématographies du Tiers Monde et témoignent de la construction d'une réflexion critique en phase avec les soubresauts de son temps.

● **Vendredi 10 de 15h15 à 16h - Grand amphi, l'École du Paysage** G

Débat suivi du film **LE FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER** de William KLEIN de 16h à 17h45 (cf p.10).

■ LIN ZHAO ET HU JIE, L'INTELLECTUELLE ET LE CINÉASTE : DEUX REBELLES CHINOIS

PAR ANNE KERLAN, CHERCHEUSE À L'IHTP-CNRS, SPÉCIALISTE D'HISTOIRE VISUELLE CHINOISE

Lin Zhao fut jeune intellectuelle communiste qui s'est rebellée contre le pouvoir maoïste durant le Grand Bond en avant. Emprisonnée avant son exécution en 1966, elle a laissé des poèmes et des lettres pour dénoncer la dérive totalitaire du régime chinois. Hu Jie a raconté son histoire dans un documentaire des années 2000, **IN THE SEARCH OF LIN ZHAO'S SOUL**. Très vite ce film a circulé sur le net et a créé une onde de choc en Chine.

À partir de la projection de certains extraits de ce film, Anne Kerlan propose une analyse du statut d'icône de la contestation acquis par cette jeune femme.

● **Vendredi 10 à 18h45 – Cinéma Les Lobis** G

■ LES FUSILLÉS DE 14-18 DANS LA MÉMOIRE CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE

PAR CLÉMENT PUGET, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES UNIVERSITÉ DE BORDEAUX-MONTAGNE

Effective depuis les années 1950, la représentation sur petit et grand écran des soldats fusillés est relativement fréquente mais diverse. Dans quelle mesure ces récits filmiques ont-ils construit des personnages de victimes, de héros, de martyrs, de lâches ou de rebelles, et en quoi ces œuvres participent-elles de l'évolution historiographique du sujet ?

● **Samedi 11 de 9h15 à 10h30 – Grand amphi, École du Paysage** G

■ MICHÈLE FIRK (1937-1968), PORTRAIT D'UNE REBELLE



PAR OLIVIER HADOUCHI, HISTORIEN DU CINÉMA, SÉBASTIEN LAYERLE, MAÎTRE DE CONFÉRENCES (UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3, IRCAV), CAROLINE MOINE, MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES (UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST QUENTIN-EN-YVELINES, CHCSC) ET ROSA OLMOS, RESPONSABLE DU SERVICE AUDIOVISUEL DE LA BDIC.

Critique de cinéma, journaliste, Michèle Firk milite contre la guerre d'Algérie, séjourne à Cuba et s'engage dans la guérilla au Guatemala où elle trouve la mort. Historiens et archivistes interrogent, à travers son parcours et ses écrits, les luttes révolutionnaires des années 1950 et 1960.

● **Samedi 11 de 10h à 11h30, Café Fluxus, Fondation du Doute** G

■ LES JOURNÉES RÉVOLUTIONNAIRES À L'ÉCRAN

PAR ANTOINE DE BAECQUE, HISTORIEN ET CRITIQUE, PROFESSEUR D'HISTOIRE DU CINÉMA À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LA RUE D'ULM

Bien des films ont su capter, mettre en scène, transcrire en une forme cinématographique de l'histoire ces temps de rupture que furent les journées révolutionnaires de 1789 ou 1792. Sans doute affaire de rythme, de tempo, de mouvement, de foule. Griffith, Gance, Capellani, Renoir, Mann, ou plus récemment, Wajda et Jacquot, serviront de guides dans cette traversée de l'époque révolutionnaire.

● **Dimanche 12 de 9h30 à 10h45 – Salle capitulaire, Conseil général** G

LES HORAIRES sauf précision contraire, les film sont projetés au cinéma Les Lobis et en VOSTF

Mercredi 8 octobre

- 9h** *Le Tambour* de V. Schlöndorff - p.19 (→ 12h)
- 9h30** *Les Quatre Cents Coups* de F. Truffaut - p.19 (→11h)
- 9h45** *Les Trois Brigands* de H. Freitag - p.17 (→11h)
- 14h** *Maidan* de S. Loznitsa - p.16 (→16h10)
Quadrophenia de F. Roddam - p.16 (→16h)
- 16h** *Les Sœurs Quispe* de S. Sepulveda - p.20 (→17h20)
Cavale de L. Belvaux - p.4 (→18h)
- 17h30** *Spartacus* de S. Kubrick - p.18 (→20h45)
- 18h** *Jeremiah Johnson* de S. Pollack - p.18 (→20h)
Les Chants de Mandrin de R. Ameur-Zaï-mèche - p.18 (→19h40)
- 21h** *Sacco et Vanzetti* de G. Montaldo - p.17 (→23h)

Jeudi 9 octobre

- 9h15** *If...* de L. Anderson (précédé de *Zéro de conduite* de J. Vigo) - p.15 (→11h45)
- 9h30** *Michael Kohlhaas* de A. Des Pallières - p.18 (→11h30)
Jeremiah Johnson de S. Pollack - p.18 (→12h30)
- 11h15** *Les Enfants perdus : une histoire de la jeunesse délinquante* de V. Manns - p.24 (→12h45) **G**
- 14h** *Les Ponts de Sarajevo* - p.22 (→16h)
Les Camisards de R. Allio - p.6 (→15h45)
Solovskii, la bibliothèque disparue d'O. Rolin et E. Kapnist - p.23 (→15h30) – **Grand amphi / École du Paysage G**

- 16h** *Jossot...* de M. Faye - p.22 (→17h15) – **Grand amphi / École du Paysage G**
Spartacus de S. Kubrick - p.18 (→19h15)
Zabana ! de S. Ould-Khelifa - p.19 (→18h)
Histoire d'A de C. Belmont et M. Issartel - p.9 (→18h) **G**
- 18h** *Les enfants perdus : une histoire de la jeunesse délinquante* de V. Manns - p.24 (→19h15) – **Grand amphi / École du Paysage G**
On a grèvé de D. Gheerbrant - p.16 (→19h15)
Les Trois Vies du chevalier de D. Dattola - p.23 (→20h30) **G**
- 20h** *Soirée d'ouverture : Caricaturistes...* de S. Valloatto - p.5 (→23h30) **G**

Vendredi 10 octobre

- 9h15** *Spur der steine* de F. Beyer - p.7 (→11h30)
- 9h30** *Le Combat des Noirs aux États-Unis* - p.12 (→10h45) – **Grand amphi / École du Paysage G**
Sacco et Vanzetti de G. Montaldo - p.17 (→11h30)
Une caméra pour des femmes en lutte - p.9 (→11h15) **G**
- 11h30** *Pierre Rabhi...* de M.-D. Dhelsing - p.23 (→13h) – **Grand amphi / École du Paysage G**
Jahrgang 45 de J. Böttcher - p.7 (→13h30)
Camus, de l'absurde à la révolte de A. Segal - p.23 (→13h) **G**
Régis Debray, un rebelle en captivité - p.12 (→13h) **G**

- 13h30** *Zabana !* de S. Ould-Khelifa - p.19 (→16h)
- 14h** *Le Rebelle* de K. Vidor - p.17 (→16h)
Pancho Villa de S. Viallet - p.11 (→15h) – **Grand amphi / École du Paysage G**
- 14h30** *Pierre Rabhi...* de M.-D. Dhelsing - p.23 (→16h15) – **Espace Quinière G**
- 15h** **Communication avec projection de Tomorrow Tripoli** de F. Marcie - p.27 – **Café Fluxus / Fondation du Doute G**
Communication : Guy Hennebelle, un critique engagé avec les cinémas du tiers-monde par S. Layerle et M. Martineau-Hennebelle - p.27 (→16h) – **Grand amphi / École du Paysage G**
- 16h** *Festival Panafricain d'Alger* de W. Klein - p.10 (→17h45) – **Grand amphi / École du Paysage G**
Résistance naturelle de J. Nossiter - p.21 (→18h15)
- 16h15** *Les Fantômes d'Amistad* de M. Rediker et T. Buba- p.22 (→17h30) **G**
Les Ponts de Sarajevo - p.21 (→18h30)
- 17h30** *Le Nerf de la guerre* d'E. Deroo- p.13 (→19h) **G**
- 18h** **Avant-première : Protest !** de J. France - p.21 (→20h30) – **Grand amphi / École du Paysage G**
- 18h30** *Les Sœurs Quispe* S. Sepulveda - p.20 (→19h45)
Lebo : ombres et lumières de T. Bourcy - p.24 (→19h30) – **Café Fluxus / Fondation du Doute G**
- 18h45** *Jahrgang 45* de J. Böttcher - p.7 (→20h30)
Communication : Lin Zhao et Hu Jie, l'intellectuelle et le cinéaste : deux rebelles chinois par A. Kerlan - p.27 (→20h45) **G**

- 19h **La Découverte ou l'ignorance...** de V. Jaglin - p.25 (→21h) – Auditorium / BAG G
- 21h **Avant-première : Le Sel de la terre** de W. Wenders et J. R. Salgado - p.5 (→23h15)
- 21h15 **Sarajevo, des enfants dans la guerre** de V. Linhart p.26 (→22h15) – Auditorium / BAG G

Samedi 11 octobre

- 9h15 **Jeremiah Johnson** de S. Pollack - p.18 (→11h15)
- 9h30 **Quand Sysiphe se révolte** d'A. Segal - p.23 (→11h15) G
- Communication : Les Fusillés de 14-18 dans la mémoire cinématographique et audiovisuelle** par C. Puget - p. 27 (→10h45) – Grand amphi / École du Paysage G
- Jeunes rebelles des années 60** - p.13 G
- 10h **Communication : Thierry la Fronde et autres rebelles de l'ORTF** par I. Veyrat-Masson - p. 13 (→11h15) – Amphi 1 – IUT G
- Communication : Michèle Firk** par O. Hadouchi, S. Layerle, C. Moine et R. Olmos - p. 27 (→11h30) – Café Fluxus / Fondation du Doute G
- 10h45 **1725-1755, Les Années Mandrin** de J.-M. et M. Laurence - p.22 (→12h) – Grand amphi / École du Paysage G
- 11h **Le Rebelle** de G. Blain - p.19 (→12h45)
- 11h15 **Avant-première : Elles étaient en guerre** de F. Béziat et H. Nancy - p.21 (→13h) G
- 11h30 **Syrie, instantanés d'une histoire en cours** - p.10 (→13h) G
- 13h **Jean-Richard Bloch** de M. Cristiani - p.24 (→14h) G
- Résistants dans les Alpes : Rebelles** de B. Favre - p.24 (→13h45) G

- 13h30 **Karla** de H. de Zschoche - p.8 (→16h)
- 14h **Libres Courts : Ils sont votre épouvante** - p.14 (→16h)
- 14h45 **Jossot...** de M. Faye - p.22 (→15h45) – Grand amphi / École du Paysage G
- 16h **Les Camisards** de R. Allio - p.6 (→19h)
- Spur der stein** de F. Beyer - p.7 (→18h30)
- Qui a tué Poulain Corbion ?** de J. Kergrist - p.23 (→17h30) – Grand amphi / École du Paysage G
- 16h15 **Maïdan** de S. Loznitsa - p.16 (→18h30)
- 17h **Une caméra pour des femmes en lutte** - p.9 (→18h30) – Salle de fêtes de Vineuil G
- 17h30 **Sarajevo, des enfants dans la guerre** de V. Linhart - p.26 (→18h30) – Amphi 1 / IUT G
- Communication : le site Indépendances** - p.11 (→21h) – Salle Capitulaire / Conseil Général G
- 17h45 **Révolutions : mode d'emploi** de Tania Rakhmanova - p. 24 (→19h15) – Grand amphi / École du Paysage G
- 18h **La Découverte ou l'ignorance...** de V. Jaglin - p.25 (→19h30) – Amphi 2 / IUT G
- 18h30 **On a grèvé** de D. Gheerbrant - p.24 (→20h15)
- La Rose blanche** de M. Verhoeven - p.8 (→20h45)
- Rencontre-projection : Vive l'anarchie !** de T. Ramonet - p.10 (→20h) – Auditorium / BAG G
- Les Garçons de Rollin** de V. Jaglin - p.25 (→19h15) – Amphi 1 / IUT G
- 19h **Débat : Archives audiovisuelle et documentaires : statuts, pratiques, enjeux** - p.11 (→20h15) G
- 19h30 **Avant-première : Le Nom des fleurs** de S. Brunier et Chloé Pons - p.26 (→20h30) – Grand amphi / École du Paysage G

- 20h **Solovki, la bibliothèque disparue** d'O. Rolin et E. Kapnist - p.23 (→21h30) – Auditorium / BAG G
- Tout seul avec mon cheval...** de A. Barry - p.22 (21h30) – Café Fluxus / Fondation du Doute G
- 20h15 **Pancho Villa** de S. Viallet - p.11 (→21h) G
- Les Quatre Cents Coups** de F. Truffaut - p.19 (→22h)
- 21h **La Raison du plus faible** de L. Belvaux - p.3 (→23h30)
- 21h30 **Avant-première : Protest !** de J. France - p.21 (→23h30) – Auditorium / BAG G

Dimanche 12 octobre

- 9h **Le Tambour** de V. Schlöndorff - p.19 (→12h)
- 9h30 **Cavale** de L. Belvaux - p.4 (→11h45)
- Sacco et Vanzetti** de G. Montaldo - p.17 (→11h30)
- Communication : Les journées révolutionnaires à l'écran** par A. De Baeque - p.27 (→10h45) – Salle capitulaire / Conseil général G
- 10h **Conférence : René Allio, rebelle du cinéma** par M. Vappereau - p.6 (→11h30) – Café Fluxus / Fondation du Doute G
- 11h30 **Regards sur une révolution** de J. Ivens et M. Lorian-Ivens - p.9 (→13h30) G
- 11h45 **Libres Courts : Ils sont votre épouvante** - p.14 (→13h45)
- 12h **Les Chants de Mandrin** de R. Ameur-Zaï-mèche - p.18 (→13h45)
- 13h15 **Résistance dans les Alpes : Les Réfractaires** de B. Favre - p.24 (→13h45) – Auditorium / BAG G
- 14h **If...** de L. Anderson (précédé de **Zéro de conduite** de J. Vigo) - p.15 (→17h)

14h	Le Ciné-club des établissements Ca-doux... - p.14 (→15h30) G
16h	Bonnie and Clyde d'A. Penn - p.15 (→18h) Les Trois Brigands de H. Freitag - p.17 (→17h15)
16h30	Résistance dans les Alpes : Libérations de B. Favre - p.24 (→17h30) – Café Fluxus / Fondation du Doute G
16h45	Le Combat des Noirs aux États-Unis - p.12 (→17h30) – Auditorium / BAG G
17h	Quadrophenia de F. Roddam - p.16(→19h)
17h30	Le Rebelle de K. Vidor - p.17 (→19h30) Les Rebelles du foot de G. Rof et G. Perez - p.10 (→18h30) – Auditorium / BAG G Jean-Robert Bloch de M. Cristiani - p.24 (→18h30) – Café Fluxus / Fondation du Doute G
19h	Avant-première : Elles étaient en guerre de F. Béziat et H. Nancy - p.21 (→20h30) – Auditorium / BAG G Avant-première : L'Homme du peuple d'A. Wajda - p.20 (→21h)
20h30	Le Festival panafricain d'Alger de de W. Klein - p.10 (→22h) – Auditorium / BAG G
21h	Les Camisards de R. Allio - p.6 (→22h45)

Lundi 13 octobre

9h30	Les Ponts de Sarajevo - p.21 (→11h30) Les Trois Vies du chevalier de D. Dattola - p.23 (→11h20) G
9h45	Résistances naturelles J. Nossiter - p.21 (→11h30)
14h	Quadrophenia de F. Roddam - p.16 (→16h) Le Tambour de V. Schlöndorff - p.19 (→16h45) Le Combat des Noirs aux États-Unis - p.12 (→14h45) – Auditorium / BAG G

15h	Jeunes rebelles des années 60 - p.13 (→16h) – Auditorium / BAG G
16h	Sacco et Vanzetti de G. Montaldo - p.17 (→18h) Jean-Richard Bloch de M. Cristiani - p.24 (→17h) – Auditorium / BAG G
16h45	Regards sur la révolution... de J.Ivens et M. Loridan-Ivens - p.9 (→18h) G
17h	Lebo, l'ombre et la lumière de T. Bourcy - p.24 (→18h) – Auditorium / BAG G
18h	On a grèvé de D. Gheerbrant - p.16 (→19h15) Michael Kohlhaas de A. Des Pallières - p.18 (→19h45) Régis Debray, un rebelle en captivité - p.12 (→19h) – Auditorium / BAG G
19h	Révolutions : mode d'emploi de T. Rakhmanova - p.24 (→20h) – Auditorium / BAG G
19h30	Spartacus de S. Kubrick - p.18 (→23h)
20h	Solovki, la bibliothèque oubliée d'O. Rolin et E. Kapnist - p.23 (→21h) – Auditorium / BAG G

Mardi 14 octobre

9h30	Camus, de l'absurde à la révolte A. Segal - p.23 (→10h30) G Les Chants de Mandrin de R. Ameur-Zaï-mèche - p.18
9h45	Le Rebelle de K. Vidor - p.17
10h30	Les Quatre Cents Coups de F. Truffaut - p.19 (→12h15)
11h15	La Rose blanche de M. Verhoeven - p.8 (→13h15)
13h45	La Raison du plus faible de L. Belvaux - p.3 (→16h)

14h	Michael Kohlhaas d'A. Des Pallières - p.18(→16h) Jossot... de M. Faye - p.22 (→15h) – Auditorium / BAG G
15h	Les Rebelles du foot de G. Rof et G. Perez - p.10 (→16h) – Auditorium / BAG G
16h	If... de L. Anderson (précédé de Zéro de conduite de J. Vigo) - p.15 (→18h15) Qui a tué Poulain Corbion ? de J. Kergrist - p.23 (→17h) – Auditorium / BAG G
16h30	Résistances naturelles de J. Nossiter - p.21 (→18h)
17h	1725-1755, Les Années Mandrin de J.-M. et M. Laurence - p.22 (→18h) – Auditorium / BAG G
18h	Le Nom des fleurs de S. Brunier et C. Pons - p.26 (→19h) – Auditorium / BAG G
18h15	Quadrophenia de F. Roddam - p.16 (→20h15)
18h30	Les Sœurs Quispe de S. Sepulveda - p.20 (→20h)
19h	Les Enfants perdus, histoire d'une jeunesse délinquante de V. Manns - p.24 (→20h15) – Auditorium / BAG G
20h15	Tout seul avec mon cheval... de A. Barry - p.22 (→21h30 – Auditorium / BAG G)
21h	Maïdan de S. Loznitsa - p.16 (→23h15)

Légende :

G : Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Adresse des sites : voir au dos du catalogue.

LES REBELLES

17^E RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

BLOIS - 9/12 OCT. 2014

SALON DU LIVRE - DÉBATS - CINÉMA - EXPOSITIONS



LES TARIFS

Plein tarif 6,20€

Tarif réduit 5,20€

- adhérents d'associations cinéphiles
- étudiants et moins de 26 ans
- chômeurs
- personnes en invalidité

Groupes scolaires 4€

LES LIEUX - BLOIS

Cinéma Les Lobis - 12 avenue Maunoury

Auditorium de la Bibliothèque Abbé

Grégoire (BAG) - 4 place Jean Jaurès

Espace Quinière - 5 avenue du Maréchal
Juin

Fondation du doute - 14 rue de la Paix

École Nationale Supérieure de la Nature et

du Paysage (ENSNP) - 9 rue de la
Chocolaterie

Conseil Général - place de la République

IUT - 15 rue de la Chocolaterie

LES LIEUX - HORS BLOIS

Salle des fêtes de Vineuil - rue des écoles

RENSEIGNEMENTS

www.rdv-histoire.com

02 54 56 09 50 ou 02 54 56 89 47

rdv.histoire.blois@wanadoo.fr

Les Rendez-vous de l'histoire sont organisés
par le Centre Européen de Promotion de
l'Histoire (4 ter rue Robert Houdin - 41000 Blois)

Conception graphique / Réalisation : Marie Tassigny
(Ciné'fil) / Rédaction : Jean-Marie Génard, avec le
concours d'Agnès de Graaff et de Sylvie Louis-Combert
(Ciné'fil) / Photo de couverture : *Les Camisards* de René
Allio ©Shellac

